Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8170808
Centre d'intérêt: 35

Fontaine, Suzanne, 1938-.

Evaluation du programme du Service national de coopération au Québec : questionnaire aux coopérants / Suzanne Fontaine, Marie Giroux avec la collab. de Adrien Boulanger ; Ministère de l'éducation, Direction générale de la planification, Service de la coopération avec l'extérieur . -- [Québec] : Le Ministère, 1970.
201 p. ; 28 cm. -- (Documents / Ministère de l'éducation du Québec. Etudes et recherches ; 2.05)

Code: 28-1008.

Cote Dewey: 370.1963'09714/F678e Cote LC: LB/2286/.F8

Descripteur(s): *Coopération franco-québécoise *Evaluation de programmes *Adaptation au milieu *Adaptation sociale *Questionnaire

Identificateur(s) de sujet: *Caractéristiques du coopérant *Attitude du coopérant

L'étude, qui porte sur les coopérants français en stage au Québec, est divisée en six chapitres représentant les principaux points abordés: 1. Description des coopérants, 2. Evaluation de l'organisation du programme, 3. Raisons du choix du Québec, 4. Le travail durant le stage de coopération, 5. Les conditions de vie des coopérants et leur adaptation à l'univers social, 6. Analyses spéciales (situation de famille et adaptation; séjour préalable en Amérique et adaptation, désir de rester au Québec)

Un questionnaire (reproduit en annexe) pré-codifié de 42 questions fermées a été conçu. Il a été distribué par la poste à 573 coopérants relevant du ministère de l'Education entre décembre 1969 et janvier 1970. Sur les 529 coopérants rejoints, 396 (74,8%) y ont répondu. Une première partie de l'étude consiste en une analyse des réponses au questionnaire. La seconde regroupe l'ensemble des tableaux.

Au terme de l'étude, un portrait type du coopérant à adaptation facile et du coopérant à adaptation difficile est dégagé. Des propositions sont par ailleurs mises de l'avant afin de rentabiliser au maximum un programme qui peut se révéler fort avantageux pour toutes les parties. Ces propositions concernent l'organisation, la sélection et l'information

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170808

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION
ET SERVICE DE LA COOPÉRATION AVEC L'EXTÉRIEUR

DOCUMENTS
ÉTUDES ET RECHERCHES **2.05**

ÉVALUATION DU PROGRAMME DU SERVICE NATIONAL DE COOPÉRATION AU QUÉBEC

juin 1970

28-1008
diffusion restreinte

E D U Q 8170808

MINISTERE DE L'EDUCATION
DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION
SERVICE DE LA COOPERATION AVEC L'EXTERIEUR

DOCUMENTS
ETUDES ET RECHERCHES 2.05

EVALUATION DU PROGRAMME DU SERVICE NATIONAL DE COOPERATION AU QUEBEC

(QUESTIONNAIRE AUX COOPERANTS)

Suzanne Fontaine
Marie Giroux
avec la collaboration de
Adrien Boulanger

Juin 1970

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE : ANALYSE

INTRODUCTION ..... p. 1

CHAPITRE I : Description des coopérants ..... p. 5

A: Quelques caractéristiques des coopérants

B: Les coopérants au Québec

CHAPITRE II : L'évaluation de l'organisation du programme .. p. 9

A: L'information

B: L'accueil à l'aéroport

C: Les rencontres avec les responsables

D: La sélection des coopérants

CHAPITRE III: Le choix du Québec ..... p. 15

A: Québec, premier choix

B: Les raisons du choix

C: Les raisons attribuées aux autres coopérants

CHAPITRE IV : Le travail durant le stage de coopération .... p. 21

A: L'image de la tâche confiée aux coopérants

B: Certaines spécialités favorisent-elles la bonne utilisation des coopérants?

C: Caractéristiques des coopérants dont la tâche ne correspond pas à la formation reçue

D: Les facteurs qui rendent le travail intéressant

CHAPITRE V : Les conditions de vie des coopérants et leur adaptation à l'univers social ..... p. 39

A: L'influence des relations sociales et des loisirs sur l'adaptation

B: Inventaire des difficultés rencontrées par les coopérants: influence sur l'adaptation

C: Relations entre l'univers du travail et l'univers social

CHAPITRE VI : Analyses spéciales ..... p. 59

1: La situation de famille et l'adaptation du coopérant

A: Description des coopérants selon la situation de famille, le travail de l'épouse et la présence d'enfants

B: La situation de famille et l'univers du travail

C: La situation de famille et l'adaptation à la vie sociale.

2: Le séjour préalable en Amérique face à l'adaptation du coopérant

A: Description des coopérants selon le séjour préalable

B: Le séjour préalable et l'univers du travail

C: Le séjour préalable et l'adaptation à la vie sociale

3: Le désir des coopérants de rester au Québec

CONCLUSION ..... p. 89

DEUXIEME PARTIE : TABLEAUX

CHAPITRE I : Description des coopérants ..... p. 101

CHAPITRE II : L'évaluation de l'organisation du programme . p. 109

CHAPITRE III : Le choix du Québec ..... p. 117

CHAPITRE IV : Le travail durant le stage de coopération ... p. 127

CHAPITRE V : Les conditions de vie des coopérants et leur adaptation à l'univers social ..... p. 153

CHAPITRE VI : Analyses spéciales ..... p. 167

APPENDICE : Copie du questionnaire et distributions de fréquence des réponses ..... p. 193

PREMIÈRE PARTIE : ANALYSE

INTRODUCTION

Le projet d'évaluation du programme du service national de coopération au Québec a été réalisé en collaboration par le Service de la Coopération avec l'Extérieur et par la Direction générale de la Planification, du ministère de l'Education.

Cette recherche a été entreprise dans le but de connaître et d'évaluer l'organisation du travail confié aux coopérants, leur satisfaction vis-à-vis leur emploi, leur adaptation à la société québécoise et finalement les facteurs qui conditionnent la réussite ou l'échec de l'expérience de coopération.

Nous avons rejoint les coopérants par un questionnaire pré-codifié de 42 questions fermées, mais permettant des commentaires sur certains points. Quant aux employeurs on les a rejoints lors d'une entrevue individuelle. On trouvera dans ce rapport l'analyse du questionnaire aux coopérants; celle des entrevues avec les employeurs est contenue dans une brochure séparée.

En décembre 1969 et en janvier 1970 nous avons envoyé 573 questionnaires destinés aux coopérants, relevant du ministère de l'Education, en poste au Québec à cette période. Quarante-quatre de ces questionnaires n'ont pas rejoint leur destinataire et sur 529 coopérants qui l'ont reçu 396 y ont répondu, soit 74.8%. Etant donné que les questionnaires étaient

expédiés par la poste, cette proportion de réponses est très bonne et nous considérons que les résultats obtenus peuvent être appliqués à l'ensemble des coopérants.

La compilation des données de même que les calculs de pourcentage et les tests de proportion ont été effectués au moyen d'une calculatrice électronique.

Ce travail comprend d'abord une analyse du questionnaire aux coopérants; cette analyse donnée en première partie est suivie, en deuxième partie, de l'ensemble des tableaux regroupés selon chacun des chapitres. Ces tableaux sont la base même de notre analyse et nous recommandons au lecteur de s'y référer.

La première partie comprend 6 chapitres: le premier est une description de la population étudiée, le deuxième une évaluation de l'organisation du programme (mécanisme de sélection, information); le troisième chapitre comporte une étude des raisons qui ont déterminé les coopérants à choisir le Québec; le quatrième chapitre donne une image de la tâche confiée aux coopérants et une évaluation de l'utilisation de leur compétence par leur employeur; dans le cinquième chapitre nous analysons les conditions de vie des coopérants et leur adaptation à l'univers social; dans le sixième, trois analyses spéciales ont trait 1) à l'influence de leur situation de famil-

le sur leur adaptation au Québec, 2) à l'influence sur leur adaptation d'un séjour préalable en Amérique 3) au désir des coopérants de rester au Québec. En conclusion nous portons un jugement global sur le programme et nous faisons des propositions visant à l'améliorer.

CHAPITRE I

Description des coopérants

Dans ce premier chapitre, nous ferons une brève description de la population étudiée. Nous verrons en premier lieu quelques caractéristiques des coopérants telles l'âge, la situation de famille, le niveau de formation, le domaine de spécialité. En deuxième lieu, nous donnerons quelques renseignements sur la situation des coopérants au Québec, à savoir: la durée de leur séjour, leur lieu de travail, le domaine dans lequel ils travaillent et finalement leur employeur.

A: Caractéristiques des coopérants

L'âge

Les coopérants sont tous, dans la vingtaine, 87.1% d'entre eux ayant entre 24 et 27 ans. Les différences d'âge ne peuvent pas, à notre avis, avoir une signification importante, c'est pourquoi nous n'utiliserons pas beaucoup cette variable. (tableau 1)

Domaine de spécialisation et niveau de formation

Les coopérants, gradués en majorité de l'université ou des grandes écoles, sont spécialisés en sciences pures

(32.1%), en arts, lettres ou pédagogie (26.8%), en sciences appliquées (24.0%), en sciences humaines et administratives (16.4%). (tableaux 4 et 5)

Le niveau de formation des coopérants est élevé: 5.1% ont un doctorat d'Etat, 46.4% ont un diplôme de grande école ou l'équivalent, 32.0% ont une maîtrise ou l'équivalent, 7.6% ont une licence et 1.2% ont un certificat ou un baccalauréat. (tableau 6)

Si l'on recoupe le domaine de spécialisation et le niveau de formation, on constate que les spécialistes en sciences appliquées ont un niveau de formation supérieur aux autres coopérants; viennent ensuite les spécialistes en sciences pures, suivis des spécialistes en sciences humaines et administratives et finalement les spécialistes en arts, lettres et pédagogie. (tableau 7)

Situation de famille

Parmi les coopérants, 57.6% sont mariés et 41.9% célibataires. Plus de la moitié des coopérants mariés n'ont pas d'enfant, 37.3% en ont un et 10.1% en ont deux et plus. (tableaux 2 et 3)

B: <u>Les coopérants au Québec</u>

Durée du séjour

Les coopérants que nous avons rejoints en décembre

1969 et en janvier 1970 n'étaient pas tous arrivés au Québec à la même période. Certains terminaient leur service national, alors que d'autres le commençaient; 45.4% avaient moins de 6 mois de service, 8.3% de 6 à 12 mois et 45.7% un an et plus. Ces concentrations au début et à la fin du temps de leur service national s'expliquent par les arrivées qui ont lieu surtout en septembre chaque année. (tableau 8)

Séjour antérieur en Amérique

Un certain nombre de coopérants ont séjourné en Amérique avant leur service national; 21.7% étaient déjà venus au Québec et 10.3% ailleurs en Amérique, cet ailleurs comprenant les Etats-Unis et les provinces canadiennes à l'exception du Québec. Près du tiers connaissaient donc l'Amérique avant leur séjour actuel et nous verrons plus loin que ce fait joue un rôle important dans leur adaptation au travail et à la vie québécoise. (tableau 9)

Lieu de travail au Québec

Les coopérants sont répartis entre Québec, Montréal et quelques autres villes, notamment Sherbrooke, Chicoutimi, Trois-Rivières. A Montréal, on en trouve 39.9%, à Québec 32.1% et dans les autres villes 28.0%. (tableau 10)

Domaine de travail.

Le. coopérants travaillent dans l'administration publique, au ministère de l'Education et dans les institutions d'enseignement. Dans le domaine de l'enseignement, on en trouve 66.4%, en recherche 26.0% et en administration 7.3%(1). (tableau 11)

Employeurs

Les universités sont les principaux employeurs des coopérants (61.6%) suivies du ministère de l'Education (14.6%), des commissions scolaires (14.1%) et finalement des CEGEP (5.8%). (tableau 12)

/

(1) Lors de l'affectation, la répartition des coopérants entre les 3 domaines de travail est moins inégale qu'ici, ce qui s'explique par le fait suivant: le service national dure 16 mois dont 2 de permission. Les coopérants employés dans l'enseignement ont leur permission durant les mois d'été tandis que les autres font un service ininterrompu de 14 mois et prennent leur permission à la fin du service national ce qui fait que les enseignants arrivés en septembre 1968 étaient encore en poste en décembre 1969 alors que les autres arrivants de la même période avaient terminé leur service en novembre.

CHAPITRE II

Evaluation de l'organisation du programme

Nous avons tenté d'évaluer la partie du programme du service national qui est sous la responsabilité immédiate du Service de la Coopération avec l'extérieur (ministère de l'Education), soit l'information sur le Québec avant le départ de France, l'accueil que les coopérants reçoivent à leur arrivée à l'aéroport, les rencontres possibles durant leur séjour et finalement le mode de sélection.

A: L'information sur le Québec

En août 1969, les responsables québécois du programme de service national ont organisé des séances d'informations sur le Québec afin de mieux préparer les nouveaux coopérants à leur séjour. Cette semaine d'information a eu lieu juste avant le départ de France des coopérants qui, lors de l'enquête étaient au Québec depuis moins de 6 mois. Les autres qui étaient arrivés avant août 1969 n'ont bénéficié que de quelques heures d'informations. Par quelques recoupements, nous tentons d'évaluer la qualité de l'information et surtout son influence sur l'adaptation à la vie québécoise.

A la question, "l'information que vous avez reçue avant votre départ de France était-elle adéquate?", 48.9% de ceux qui ont quitté la France en août 1969 ont dit qu'elle était adéquate, alors que seulement 23.7% de ceux qui étaient arrivés avant disent de même. (tableau 1)

Lorsqu'il s'agit de dire si le milieu québécois correspond à l'image qu'ils s'en faisaient avant leur arrivée au Québec, 53.9% de ceux qui ont reçu l'information en août 1969 répondent positivement, alors que seulement 40.3% des arrivants précédents disent de même. (tableau 2)

D'ailleurs, les coopérants qui ont reçu une information adéquate ont une image plus juste du Québec que ceux qui jugent l'information reçue inadéquate. Il est intéressant de constater que ceux qui n'ont reçu aucune information se faisaient une idée plus juste du Québec que ceux qui ont reçu une information inadéquate. Cet aveu indiquerait qu'une absence d'information est préférable à une information insuffisante ou inexacte. (tableau 3)

D'après ces quelques données, il semble que lors des séances d'informations organisées en août 1969, on ait présenté une image du Québec assez près de la réalité.

Cependant une remarque nous semble importante: les coopérants qui vivent dans les petites villes du Québec ont trouvé l'information plus adéquate que ceux qui demeu-

rent à Montréal ou à Québec. De même, ils se faisaient une idée plus juste du Québec. Il est possible que certains renseignements aient été davantage appropriés aux milieux semi-urbains du Québec plutôt qu'aux grandes villes et qu'ils aient donné une image folklorique du Québec. (tableaux 4 et 5)

L'information qu'ont reçu les coopérants leur a donné une idée plus juste du Québec, mais elle ne semble pas avoir aplani les problèmes que rencontre le nouvel arrivant au pays: coutumes alimentaires, climat, transport, langue, logement, adaptation au travail. Sur ces points, il n'y a pas de différence significative entre les coopérants qui ont participé aux séances d'informations en août 1969 et les autres.

b: Accueil à l'aéroport

L'accueil à l'aéroport a été déclaré insatisfaisant par 14.1% des coopérants. Tous les autres sont satisfaits.

C: Rencontres avec les responsables de la coopération

Des rencontres sont souhaitées par 79.3% des coopérants. Selon eux, ces rencontres devraient porter sur le

rôle exact du coopérant au Québec et aussi sur les problèmes matériels, particulièrement celui du salaire.

D: La sélection des candidats

La sélection des candidats à la coopération au Québec est faite, à la suite d'une demande d'un employeur québécois(1). Une demande nominative signifie que le coopérant a des contacts avec des québécois, soit qu'il demeure déjà ou ait séjourné au Québec, soit qu'il ait des amis qui le recommandent à un employeur.

Les coopérants, sélectionnés à la suite d'une demande nominative, représentent 74.5% de l'ensemble. Ils travaillent surtout dans les universités en recherche et en enseignement. Peu sont employés dans les commissions scolaires, les CEGEP ou au ministère de l'Education.

Les coopérants qui ont été sélectionnés par les autorités, sans demande nominative, travaillent surtout au ministère de l'Education et, plus que les autres, dans les commissions scolaires et les CEGEP. Ils sont employés dans l'enseignement et dans l'administration, quelques-uns d'entre eux en recherche. (tableaux 7 et 8)

---

(1) On a volontairement ignoré les influences françaises qui peuvent déterminer le choix d'un coopérant.

Les coopérants sélectionnés par demande nominative ont choisi le Québec surtout pour y acquérir des connaissances et des techniques nord-américaines tandis que les autres ont choisi le Québec pour connaître le milieu. (tableau 6)

Les coopérants sélectionnés par demande nominative disent, en plus grand nombre que les autres, avoir une tâche requérant une formation universitaire. Ce n'est pas la demande en soi qui peut occasionner une bonne utilisation du coopérant, mais plutôt le fait qu'il soit destiné à une tâche précise, déterminée par un contact personnel avec un employeur. (tableau 9)

Lorsque nous aurons évalué l'organisation du travail et l'appréciation qu'en donnent les coopérants, nous pourrons dire s'il y a avantage, pour le bon déroulement du programme, à continuer le mode de sélection qui prévaut actuellement.

CHAPITRE III

Les raisons du choix du Québec

Les coopérants étant responsables de leur venue au Québec, puisque ce sont eux qui font les démarches nécessaires, nous avons essayé de connaître les raisons qui motivaient leur choix, les facteurs qui pouvaient le déterminer et finalement l'influence que pouvaient avoir sur l'adaptation les raisons qui leur ont fait préférer le Québec. En dernier lieu, nous leur avons demandé quelles raisons motivaient le choix de leurs confrères coopérants. Nous analysons brièvement ces divers points dans ce chapitre.

Pour la très grande majorité des coopérants (93.4%), le Québec a été le premier choix parmi les pays où il leur est possible d'effectuer le service national. Les spécialistes en philosophie, arts, lettres, histoire, géographie etc. étaient plus nombreux que les autres à avoir choisi un autre pays avant le Québec. (tableau 1)

A: Raisons du choix du Québec

Les raisons du choix du Québec sont variées. Comme première raison, on invoque l'acquisition de connaissances et de techniques nord-américaines (41.2%), la connais-

sance du milieu québécois (26.7%), le désir de conserver un mode de vie occidental (7.1%), l'apprentissage de l'anglais (6.1%), le désir de rejoindre des parents ou des amis (3.8%), la possibilité d'avoir des conditions de vie meilleures (2.8%) et finalement l'intégration au marché du travail américain (1.8%). Les raisons qui tiennent à la situation nord-américaine du Québec viennent donc en premier lieu (techniques nord-américaines, apprentissage de l'anglais, marché du travail: 59.0%). Le désir de connaissance du Québec en lui-même vient à la suite de cet ensemble de raisons et n'est le choix que du quart des coopérants. Il est intéressant de noter que les coopérants qui ont choisi de venir au Québec pour connaître le milieu québécois disent, en proportion plus grande que les autres, que l'organisation actuelle du programme de coopération correspond aux objectifs généraux du service national. Par contre, ceux qui sont venus au Québec pour rejoindre des parents ou pour s'intégrer au marché du travail nord-américain ignorent, plus que les autres, les buts du service national. (tableaux 2 et 3)

B: <u>Facteurs qui ont joué sur la raison du choix du Québec</u>

Certains facteurs peuvent avoir influencé le coopérant à choisir le Québec. Nous avons pensé que la situa-

tion familiale, la présence d'enfants et la spécialité pouvaient dicter des raisons particulières de choisir le Québec. Que l'on soit marié ou célibataire, ayant ou non des enfants, le choix du Québec est dicté, en premier lieu, par l'attirance du continent nord-américain. Cependant le mode et les conditions de vie sont donnés comme raison par plus de mariés que de célibataires et, parmi les mariés, par plus de coopérants pères de famille que par ceux qui n'ont pas d'enfant. Comme deuxième raison, les conditions de vie sont indiquées par près du quart des pères de famille (22.0%). (tableaux 4, 5, 6 et 7)

Les coopérants, selon qu'ils sont spécialistes de l'une ou l'autre des disciplines recensées ont choisi le Québec pour des raisons bien différentes. Les spécialistes en arts, lettres, histoire et pédagogie désirent avant tout connaître le milieu québécois, tandis que tous les autres sont davantage intéressés par le contexte nord-américain, les spécialistes en sciences appliquées l'étant le plus. Ces derniers sont d'ailleurs les moins attirés par le milieu québécois. Les conditions de vie données comme première raison de choisir le Québec sont peu importantes. Comme deuxième raison, elles ont cependant la faveur du quart (25.5%) des spécialistes en arts, lettres et pédagogie, mais beaucoup moins des autres. (ta-

bleaux 8 et 9)

Dans cet ensemble de raisons, nous n'avons pas donné au coopérant la possibilité de choisir l'évasion du service militaire traditionnel. Il est certain que, pour beaucoup, ce serait la raison première, le Québec étant choisi parmi plusieurs pays où peut s'effectuer le service national.

C: Influence sur l'adaptation des raisons du choix du Québec

Il ne semble pas que les difficultés rencontrées au début du séjour varient en fonction de ce que le coopérant est venu chercher au Québec; les problèmes d'argent, de relations sociales, le climat, les coutumes alimentaires sont à peu près les mêmes pour tous, sauf une exception: ceux qui sont venus au Québec pour s'intégrer au marché du travail américain ont, beaucoup plus que les autres, des difficultés à comprendre la langue. (tableau 11)

Lorsqu'on demande aux coopérants s'il est difficile de se faire des amis québécois, beaucoup disent que c'est très difficile. Pourtant ceux qui sont venus au Québec pour connaître le milieu trouvent cela moins difficile, ce qui indique que les raisons du choix du Québec peuvent influencer le comportement du coopérant et le disposer favorablement à s'adapter. (tableau 10)

D: Les raisons que l'on attribue aux autres coopérants

Dans l'ensemble les coopérants attribuent à leurs confrères leurs propres raison- de choisir le Québec(1). Ceux qui y sont venus à cause de la situation nord-américaine donnent, en majorité, ce motif; ceux qui recherchaient de meilleures conditions de vie et un mode de vie occidental croient que leurs confrères recherchaient la même chose et ainsi de suite. Dans l'ensemble des raisons invoquées, le perfectionnement technique et la connaissance du Québec viennent en premier lieu (20.3% chacune) suivis de l'intégration au marché du travail nord-américain (17.3%), de l'apprentissage de l'anglais (11.0%), du désir de conserver un mode de vie occidental (10.2%), d'avoir de meilleures conditions de vie (9.4%), de contribuer à l'établissement de liens étroits entre la France et le Québec (8.3%) et finalement, de fournir une aide au développement du Québec (3.0%). (tableaux 12 et 13)

De ces données, on peut conclure que le Québec attire les jeunes Français en raison de sa situation dans le continent nord-américain. Le Québec, comme tel, n'intéresse que le quart des coopérants.

---

(1) Dans le questionnaire, on avait inclus "exemption du service militaire traditionnel" parmi les raisons de choisir le Québec. Dans les compilations, nous avons exclu cette réponse.

On ne peut empêcher les coopérants de choisir l'Amérique en choisissant le Québec, mais il serait peut-être bon de les informer des différences qui existent entre les deux situations et, surtout pour ceux qui viennent perfectionner leur anglais, de la généralisation du français comme langue de travail et de relations sociales dans les milieux où ils sont appelés à évoluer.

CHAPITRE IV

Le travail durant le stage de coopération

Le travail qu'effectuent les coopérants au Québec est un thème particulièrement important dans notre recherche. Le temps du service militaire passé au Québec doit permettre au coopérant d'acquérir une expérience valable dans sa spécialité, ce qui est bénéfique pour lui et pour son pays. Quant au Québec, il bénéficie de personnel spécialisé et rare dans bien des cas. A ces deux conséquences du service national s'ajoute l'enrichissement, pour les coopérants et les Québécois, du contact avec des représentants d'un autre peuple. Cependant, pour que soient remplis ces trois objectifs, il faut que le stage de coopération soit bien organisé, que les coopérants soient orientés vers un travail correspondant à leur formation et à leur expérience afin que leur compétence afin que leur compétence soit utilisée adéquatement. Il est probable que si le coopérant est satisfait de son travail et profite pleinement de l'expérience professionnelle, ses relations avec les Québécois et son jugement sur le Québec en seront influencés favorablement.

Afin d'évaluer la manière dont le travail des coopérants est organisé, nous tenterons, dans la première section de

ce chapitre, de dégager une image de la tâche qui est confiée aux coopérants en fonction du genre de travail accompli et en fonction des diverses catégories d'employeurs. Cela nous amènera à porter un jugement sur l'utilisation des coopérants. Dans la deuxième section, nous essayerons de voir si certaines spécialités favorisent une meilleure utilisation des coopérants. Dans la troisième, nous verrons quelles sont les composantes du travail des coopérants dont la tâche ne correspond pas à la formation et, dans la dernière, nous étudierons les facteurs qui rendent le travail intéressant.

A: L'image de la tâche confiée au coopérant

1- Le domaine de travail

Les coopérants travaillent dans trois domaines: l'enseignement, l'administration et la recherche. On retrouve dans chaque domaine de travail les spécialistes des quatre grands champs de formation. Cependant, en enseignement, on a plus qu'ailleurs des spécialistes d'arts, de lettres et de pédagogie; en administration on a, en proportions égales, des spécialistes en sciences humaines et administratives et en sciences pures; en recherche on a principalement des spécialistes en sciences pures et appliquées. (tableau 1)

Au Québec, il y a plus d'enseignants dans les villes autres que Québec et Montréal, tandis que les employés dans l'administration sont presque tous à Québec et ceux qui sont en recherche se trouvent à peu près également dans les trois milieux de séjour. (tableau 5)

Pour la grande majorité des coopérants (85.1%) le travail qui leur est confié correspond à la formation qu'ils ont reçue. Cependant, ceux qui travaillent en administration répondent négativement (51.7%) en proportion beaucoup plus grande que les autres. Il en est de même lorsqu'on leur demande si leur tâche exige une formation universitaire. Presque tous répondent oui (88.9%) à l'exception des employés en administration. (tableaux 7 et 8)

Les responsabilités confiées aux coopérants sont suffisantes dans 73.2% des cas. Les employés en administration diffèrent pourtant du groupe: certains (13.8%) trouvent qu'ils ont des responsabilités trop considérables, tandis que 44.8% disent qu'elles sont insuffisantes et 17.2% nulles. Il n'y en a que 24.1% qui aient des responsabilités suffisantes. (tableau 5)

Les heures hebdomadaires de travail nécessaires pour accomplir la tâche qui leur est confiée varient selon le domaine de travail des coopérants. Les enseignants consacrent, en moyenne, 25.4 heures par semaine à leur travail,

les employés en administration 17.9 heures et les employés en recherche 31.2 heures. La moyenne pour l'ensemble est de 26.3 heures. Les employés en administration travaillent peu, 41.4% occupant moins de 16 heures à leur tâche hebdomadaire, et seulement 24.1% plus de 25 heures, tandis que 87.4% des coopérants en recherche travaillent plus de 25 heures. Les enseignants fournissent une semaine de travail se situant entre seize et trente-cinq heures. (tableau 10)

Les relations avec les compagnons de travail sont bonnes pour la très grande majorité des coopérants. Cependant les employés en administration disent, plus que les autres, que les relations sont "plutôt mauvaises" ou "très mauvaises", mais ces catégories ne groupent malgré tout que 17.2% d'entre eux. (tableau 6)

Etant donné l'aspect négatif des réponses des employés en administration, il n'est pas étonnant qu'un bon nombre déclarent le travail ennuyeux, alors que les autres coopérants sont beaucoup plus satisfaits de leur travail. (tableau 9)

Ces quelques données indiquent que l'organisation du travail des coopérants et leur appréciation du travail dépendent en bonne partie du domaine dans lequel ils sont engagés. En recherche, d'après leurs témoignages, ils

sont bien employés: leur travail correspond à la formation qu'ils ont reçue, les responsabilités confiées sont suffisantes dans la grande majorité des cas, et les relations de travail sont bonnes. Leur encadrement est jugé insuffisant par plusieurs (23.3%), mais somme toute, ils trouvent leur travail intéressant. Sur tous les points recensés, les enseignants répondent un peu moins positivement que les coopérants en recherche. Leur utilisation semble cependant satisfaisante de même que leur appréciation du travail.

Lorsqu'il s'agit des employés en administration, le tableau est beaucoup moins optimiste. Dans bien des cas, leur tâche n'exige pas une formation universitaire et ne correspond pas à celle qu'ils ont reçue. Les responsabilités confiées sont, pour beaucoup, insuffisantes ou nulles, et leurs heures de travail sont bien au-dessous de la moyenne des employés réguliers d'administration. Malgré cela, les relations avec les compagnons de travail sont bonnes pour la majorité d'entre eux et plus de la moitié trouvent le travail intéressant. Il est étonnant que les administrateurs ne puissent utiliser adéquatement cette main-d'oeuvre, dans bien des cas intéressante. Mais si l'on considère que 27.6% des coopérants employés dans ce domaine sont des spécialistes en sciences pures et 17.2%

en sciences appliquées, on peut penser qu'il y a dans certains cas une mauvaise affectation de spécialistes.

2- L'employeur(1)

Chaque employeur utilise les services de tous les types de spécialistes, mais en nombre inégal. Dans les commissions scolaires, on trouve surtout des spécialistes des arts, des lettres, de la pédagogie (58.9%) et des spécialistes en sciences pures (26.8%). Dans les CEGEP, les mêmes types de spécialistes sont majoritaires (39.1% et 43.5% respectivement). Les universités emploient principalement des coopérants spécialisés en sciences pures (37.3%) et en sciences appliquées (33.6%), tandis que le ministère de l'Education se distingue en engageant des gradués en sciences humaines et administratives (41.2%) et en arts, lettres et pédagogie (30.9%). (tableau 11)

Dans les commissions scolaires, 92.6% des coopérants enseignent tandis que les autres travaillent en administration. Dans les CEGEP, tous les coopérants enseignent. Dans les universités, 62.7% enseignent, 36.1% sont en recherche et 1.2% en administration. Au ministère de l'Education, 39.7% enseignent (dans les écoles normales pro-

(1) Certains coopérants avaient été affectés au ministère de l'Education mais par suite de l'intégration des écoles de métiers et des écoles techniques ils se trouvent engagés par les commissions scolaires et les CEGEP.

bablement), 37.9% travaillent en administration et 22.4%, en recherche. Si l'on reprend cette classification en distribuant les coopérants de chaque domaine de travail parmi les employeurs, on se rend compte que 58.2% des enseignants sont employés par les universités, 19.8% par les commissions scolaires, 8.7% par les CEGEP et la même proportion par le ministère de l'Education. Quant aux administrateurs, 75.9% travaillent au ministère de l'Education, 10.3%, dans les universités et autant dans les commissions scolaires. Parmi les coopérants employés en recherche, 85.4% sont dans les universités et 12.6%, au ministère de l'Education. (tableau 12)

L'accueil à l'arrivée dans la ville où doit travailler le coopérant est confié à l'employeur. Au total, 58.8% des coopérants ont été satisfaits de l'accueil, les plus satisfaits étant les coopérants engagés dans les CEGEP et les moins satisfaits ceux des commissions scolaires. (tableau 13)

L'accueil au travail a été, pour l'ensemble, plus satisfaisant que l'accueil dans la ville (79.8% répondent positivement), mais les plus insatisfaits sont, là aussi, les coopérants engagés dans les commissions scolaires. La qualité de l'accueil, tant dans la ville qu'au travail, ne concerne pas l'organisation même du travail. Cependant,

c'est, à notre avis, un facteur qui peut jouer un rôle non négligeable sur les premières impressions du coopérant et subséquemment sur son adaptation au Québec. (tableau 14)

Dans leur travail, les coopérants rencontrent souvent leur supérieur immédiat: 66.7%, une fois par semaine et 20.7%, une fois par mois environ. Seuls les coopérants travaillant dans les commissions scolaires rencontrent, moins que les autres, leur supérieur; 12.5% ne le rencontrent qu'une fois tous les deux ou trois mois; 8.9%, une fois tous les six mois et 5.4%, une fois dans l'année. (tableau 15)

Ce peu de rencontres avec leur supérieur immédiat ne semble pas affecter leur jugement sur l'encadrement au travail. Dans une proportion équivalente aux autres groupes, ils se disent suffisamment encadrés (80.4%). Très peu de coopérants se trouvent trop encadrés (3.3%), davantage insuffisamment encadrés (16.9%). (tableau 16)

Le nombre d'heures de travail consacrées à la tâche qui est confiée au coopérant varie d'un employeur à l'autre pour une période hebdomadaire normale de travail. Ainsi, c'est au ministère de l'Education que la tâche confiée exige le moins d'heures de travail (moyenne: 23.6 hres) et dans les universités qu'elle en exige le plus (moyenne: 27.1 hres).

Le temps nécessaire pour accomplir la tâche confiée peut être un critère important pour juger de l'organisation du travail des coopérants. Dans le cas du ministère de l'Education, on pourrait être amené à faire l'hypothèse du sous-emploi de la compétence des coopérants.

L'appréciation des responsabilités confiées aux coopérants varie beaucoup selon les divers employeurs. Les employés des CEGEP semblent les mieux partagés: 82.6% trouvent leurs responsabilités suffisantes. Dans les universités, 76.2% les trouvent suffisantes et 20.9% insuffisantes ou nulles. Dans les commissions scolaires la situation est moins satisfaisante: 71.4% ont des responsabilités suffisantes, 19.6% insuffisantes ou nulles, mais 8.9% trouvent que leurs responsabilités sont trop considérables. Lorsque l'on passe au ministère de l'Education la situation décrite est encore moins satisfaisante: 37.9% des coopérants affirment avoir des responsabilités insuffisantes ou nulles. Il est intéressant de rapprocher la fréquence des rencontres avec le supérieur immédiat de l'état des responsabilités confiées. Dans les commissions scolaires les coopérants rencontrent beaucoup moins que les autres leur supérieur et ce sont eux qui ont trop de responsabilités. Par contre, au ministère de l'Education, les rencontres avec le supérieur sont très fréquentes, mais les responsabilités insuffisantes.

Il semble y avoir un équilibre à atteindre: la supervision doit être suffisante pour assurer un apprentissage adéquat de la tâche et l'efficacité du travail mais, en même temps, elle doit permettre une certaine autonomie et la prise en charge de responsabilités découlant de la tâche assignée. (tableau 18)

La qualité des relations avec les compagnons de travail est bonne partout. Dans les CEGEP, elle est meilleure que dans l'ensemble et dans les commissions scolaires, légèrement moins bonne. (tableau 19)

C'est aussi dans les commissions scolaires que l'on trouve le plus de coopérants disant que leur travail est plutôt ennuyeux (19.6%) et très ennuyeux (16.1%). Tous les coopérants des CEGEP ont un travail intéressant. Dans les universités, 9.4% le trouvent ennuyeux et au ministère de l'Education, 13.8% disent de même. (tableau 20)

En traçant un portrait de la tâche des coopérants selon les employeurs, on constate que dans les CEGEP l'organisation du travail est jugée meilleure par les coopérants, au ministère de l'Education elle est jugée moins bonne. Dans les universités, le travail est assez bien organisé, mais l'encadrement et les responsabilités sont insuffisants. Dans les commissions scolaires, on ne semble

pas s'occuper suffisamment des coopérants: l'accueil en ville et au travail est moins bon qu'ailleurs, l'encadrement et les responsabilités insuffisants. Si l'on regroupe l'image de la tâche dégagée en fonction du domaine de travail et de l'employeur, on conclut que les caractéristiques de la tâche des coopérants employés en administration sont semblables à celles des coopérants engagés au ministère de l'Education même si les deux univers ne se recoupent pas parfaitement. Au départ donc, il semble que les coopérants engagés au ministère de l'Education de même qu'en administration sont dans des conditions peu favorables à la réussite de leur expérience de travail.

B: Certaines spécialités favorisent-elles une meilleure utilisation des coopérants?

Devant le nombre assez important de coopérants qui ont un travail mal organisé et n'en sont pas satisfaits, nous nous sommes demandé si certaines spécialités ne favorisaient pas une meilleure utilisation des compétences. Dans ce but nous avons fait quelques recoupements qui peuvent nous indiquer les tendances.

Les spécialistes en philosophie, arts, lettres, histoire, géographie et enseignement disent, plus que les autres, que leur travail n'exige pas une formation universitaire. Leurs heures de travail, spécialement pour les spécialistes en philosophie, arts, lettres et en enseigne-

ment, sont moins nombreuses que pour les autres spécialités. (tableaux 24, 25, 26 et 27)

Les spécialistes en administration ont des relations de travail moins bonnes que les autres et ils trouvent leur travail assez ennuyeux. Ces quatre recoupements ne permettant pas de dégager l'influence certaine de la spécialité sur l'utilisation de la compétence du coopérant, on a construit une échelle de la manière suivante: les spécialités sont classées par rang selon la proportion de réponses positives pour chacune des quatre variables retenues. La moyenne des rangs obtenus par chaque spécialité est un indice de bonne utilisation et de satisfaction du spécialiste. La spécialité qui obtient la moyenne la plus basse est celle qui a répondu le plus positivement et celle qui obtient la moyenne la plus haute le plus négativement. Voici les spécialités classées par ordre croissant de moyenne des rangs:

Sciences humaines	1
Sciences médicales	2
Sciences pures	3
Histoire, géographie	4
Enseignement	5
Sciences appliquées	6
Sciences administratives et philosophie, arts, lettres	7 "ex aequo"

D'après cette classification, ce sont les spécialistes en sciences humaines qui sont les mieux utilisés et sont les plus satisfaits, tandis que les spécialistes en sciences administratives et en philosophie, arts et lettres sont les plus mal employés et les moins satisfaits. Cette classification confirme ce que nous avions déjà constaté dans les pages précédentes concernant les différentes spécialités et l'utilisation qu'on en fait au niveau du travail.

C: Les caractéristiques des coopérants dont la tâche ne correspond pas à la formation reçue

A la question "le travail que vous accomplissez actuellement correspond-il à la formation que vous avez reçue?", quatre réponses étaient possibles: deux positives, totalement et beaucoup; deux négatives, peu et pas du tout. Nous analyserons surtout les coopérants qui ont donné une réponse négative pour essayer de découvrir les caractères qu'ils peuvent posséder en commun.

Les coopérants qui ont une tâche ne correspondant pas à leur formation se recrutent surtout dans le domaine de l'administration, quelques-uns en enseignement et très peu en recherche. Dans un grand nombre de cas, la tâche qu'ils accomplissent ne requiert pas une formation universitaire. Cela est particulièrement frappant chez ceux qui

répondent "pas du tout". La moyenne hebdomadaire de travail diminue, alors que l'on passe du plus positif au plus négatif. Ceux dont la tâche correspond "peu" à leur formation travaillent en moyenne 24.2 heures, tandis que ceux dont la tâche ne correspond pas du tout à leur formation travaillent 18.2 heures. Leur encadrement au travail est inadéquat: ils sont ou trop encadrés ou insuffisamment encadrés. Les responsabilités qui leur sont confiées sont insuffisantes ou nulles pour 37.2% de ceux qui répondent "peu" et pour 87.5% de ceux qui répondent "pas du tout". (tableaux 28, 29, 30, 31 et 32)

Malgré ces aspects négatifs de leur tâche, les relations avec leurs compagnons de travail sont bonnes. Quant à leur travail lui-même, il est ennuyeux pour 41.2% de ceux dont la tâche correspond "peu" à la formation et pour 62.5% de ceux dont la tâche ne correspond "pas du tout" à leur formation. (talbeaux 33 et 34)

Ces quelques données indiquent une grande similitude de conditions de travail entre des gens qui n'ont pas une tâche correspondant à leur formation. Ils ont en commun plusieurs traits: un domaine et une durée de travail, un encadrement déficient et une absence de responsabilité.

Un coopérant qui n'a pas un travail correspondant à sa formation est mal utilisé. Il ne se sert pas des tech-

niques qu'il a apprises, il est obligé d'en utiliser d'autres qu'il ne connaît pas et, fort probablement, il est incompétent pour la tâche qu'on lui a assignée. Tout cela ressort clairement des données décrites plus haut: le coopérant mal utilisé, c'est-à-dire celui dont la tâche ne correspond pas à sa formation, travaille peu d'heures par semaine et n'a pas de responsabilité. En somme, il n'est pas très intéressant pour son employeur. Faut-il rendre les employeurs responsables de la situation? Dans certains cas, ce sont eux qui assignent aux coopérants une tâche inadaptée et très souvent au-dessous de leurs possibilités réelles puisque dans bien des cas la tâche n'exige pas une formation universitaire. Que l'encadrement soit inadéquat relève aussi directement de l'organisation du travail, donc de l'employeur et enfin, les coopérants dont la tâche ne correspond pas à la formation reçue sont concentrés dans le domaine de l'administration, ce qui ne serait pas le cas si la mauvaise utilisation provenait des coopérants eux-mêmes. Avant de rendre les employeurs responsables d'une mauvaise organisation du travail, il faut se rappeler que 24.1% des coopérants travaillant en administration sont des gradués des arts, lettres ou pédagogie; 17.2%, des sciences appliquées; 27.6%, des sciences pures et seulement 27.6%, des sciences humaines et administrati-

ves. Pour beaucoup, l'affectation est mauvaise et entraîne automatiquement un emploi inadéquat par rapport à la formation. L'administrateur qui reçoit un philosophe ou un mathématicien ne peut espérer l'employer efficacement à des tâches administratives exigeant une formation universitaire dans ce domaine. On peut conclure que la responsabilité de l'organisation de l'emploi relève de l'employeur et aussi des responsables de la sélection.

C: Les facteurs qui rendent le travail intéressant

Une question fait la synthèse de la satisfaction du coopérant concernant son travail. A cette question "trouvez-vous votre travail intéressant?" quatre réponses étaient possibles: très intéressant, plutôt intéressant, plutôt ennuyeux et très ennuyeux. Cette donnée a été considérée comme variable indépendante mise en relation avec plusieurs autres afin de connaître quels sont les facteurs qui rendent le travail intéressant.

Dans tous les domaines de travail, il y a des coopérants qui trouvent leur travail ennuyeux. Cependant il y a une proportion importante de ce groupe qui travaille en administration. (tableau 35)

De même l'on rencontre pour tous les employeurs, d

l'exception des CEGEP, des coopérants qui trouvent leur travail ennuyeux. Il y en a cependant plus que la moyenne dans les commissions scolaires et moins dans les universités. (tableau 36)

Les coopérants qui trouvent leur travail intéressant sont bien encadrés, tandis que ceux qui le disent ennuyeux sont trop ou insuffisamment encadrés. Ils ont aussi trop de responsabilités ou pas assez, alors que les coopérants intéressés à leur travail ont suffisamment de responsabilités. Il est instructif de voir que le fait d'avoir trop de responsabilités déplaît autant que de n'en pas avoir, 27.8% de ceux qui trouvent leur travail très ennuyeux ayant trop de responsabilités. (tableaux 37 et 41)

La plupart des coopérants qui aiment leur travail ont une tâche qui requiert une formation universitaire, ce qui n'est pas le cas pour ceux qui n'aiment pas leur travail. (tableau 40)

La moyenne hebdomadaire de travail varie selon que l'on trouve le travail intéressant ou ennuyeux. Ceux qui disent leur travail très intéressant travaillent en moyenne 28.3 heures et ceux qui le disent très ennuyeux 18.2 heures. Un certain volume de travail est donc nécessaire pour apprécier la tâche à accomplir. (tableau 38)

La qualité des relations avec les compagnons de tra-

vail est bonne pour la majorité des répondants de chaque groupe à l'exception de ceux qui trouvent leur travail très ennuyeux. (tableau 42)

Il y a beaucoup de points communs entre les coopérants qui trouvent leur travail intéressant, ce qui nous permet de conclure que ces points sont des facteurs importants pour la satisfaction du travail: encadrement adéquat, responsabilités suffisantes, tâche en conformité avec la qualification universitaire, somme de travail remplissant une semaine normale.

Dans l'ensemble l'organisation du travail des coopérants est relativement bonne, compte tenu des restrictions et des critiques indiquées tout au long de ce chapitre.

Certaines améliorations seront nécessaires pour rendre vraiment rentable, tant pour les coopérants que pour le Québec, le programme du service national. Nous les verrons dans la conclusion.

CHAPITRE V

Les conditions de vie des coopérants et leur adaptation à l'univers social

Nous avons vu précédemment quelles sont les modalités et le degré d'adaptation des coopérants à leur univers professionnel; il faut reconnaître que c'est là un aspect important du processus général d'adaptation. Nous avons cependant distingué dans notre questionnaire l'adaptation à l'univers professionnel de l'adaptation à l'univers social (relations sociales, mode de vie, loisirs etc...). Nous verrons que ces deux univers sont étroitement liés dans le processus général d'adaptation.

Nous traiterons dans ce chapitre, des relations sociales et des loisirs des coopérants comme indices d'adaptation sociale d'abord, des différents problèmes rencontrés et de leur importance par rapport à l'adaptation en général ensuite; nous verrons enfin quelques mesures synthétiques d'adaptation. Chacun de ces thèmes sera analysé en relation avec les grandes variables de notre recherche.

A: Influence des relations sociales et des loisirs dans le processus d'adaptation sociale

Relations sociales

Nous avons vu, au chapitre précédent, les liens étroits existant entre la satisfaction au travail et la qualité des relations que le coopérant entretient avec ses collègues. Quelle est la place de ces relations professionnelles par rapport aux autres relations sociales du coopérant (tableau 1)?

Les relations au travail viennent en troisième rang d'importance par rapport aux autres relations sociales qu'entretient le coopérant (44.2%); par ailleurs, les catégories d'amis reconnues comme les plus importantes sont: les autres coopérants (73.7%) surtout et les autres Français (45.9%); viennent ensuite les Québécois (42.2%) et les étrangers (32.3%). Si nous analysons de plus près ces relations, nous voyons qu'elles se divisent en deux groupes: a) celles qui sont fonctionnelles par rapport à l'intégration au milieu québécois et, b) celles qui sont non fonctionnelles par rapport à cette intégration. D'une part, les relations avec les autres coopérants, les autres Français et les étrangers vivant au Québec nous semblent à des degrés divers ne pas favoriser directement l'intégration au milieu québécois; au contraire, les relations avec les collègues de travail et les autres Québécois nous semblent être des facteurs d'intégration. Cette

observation nous semble assez éloquente si nous comparons l'état des relations avec les compagnons de travail et chacun des autres types de relations sociales (tableau 2). En effet, nous voyons là que les coopérants qui disent avoir de très bonnes relations avec leurs compagnons de travail les comptent davantage parmi leurs relations d'amitié (60.2%). Ils ont également davantage de relations avec d'autres Québécois (60.2%); d'autre part, ils comptent au contraire proportionnellement moins de coopérants (63.5%), moins d'autres Français (39.8%) et moins d'étrangers (29.3%) parmi leurs relations sociales (par rapport à l'ensemble).

Si nous regroupons les relations énumérées selon cette typologie et calculons le pourcentage moyen pour l'ensemble des coopérants, nous obtenons les résultats suivants:

- a: relations fonctionnelles par rapport au milieu québécois..... : 43.2%
- b: relations non fonctionnelles par rapport au milieu québécois..... : 50.7%

Il semble donc que les relations dites fonctionnelles soient plus faibles que les autres. Nous ne disons pas que les relations avec le groupe "b" entravent l'intégration au milieu; elles peuvent indirectement la faciliter (par exemple, entraide des coopérants entre eux), mais elles ne peuvent être des indices d'adaptation au milieu social. Il faut

donc souligner la faiblesse des relations sociales qu'entretiennent les coopérants français avec les Québécois. A quoi attribuer cette faiblesse?

Nous avons demandé aux coopérants s'ils trouvaient facile ou difficile de se faire des amis québécois. A cette question, 31.6% seulement nous ont répondu qu'ils trouvaient (très ou plutôt) facile de se faire des amis québécois contre 67.9% qui ont répondu le contraire (tableau 3). Cette évaluation assez négative dans l'ensemble est étayée de nombreux commentaires relatifs à la xénophobie des Canadiens-français en général, et à leur intolérance à l'égard des Français en particulier. Plus les coopérants reconnaissent avoir des relations faibles avec les Québécois et fortes avec les non-Québécois, plus cette évaluation est négative (tableau 4).

Une seconde question tentait de cerner l'image qu'ont les coopérants des Québécois en général. On leur demandait: considérez-vous que les Québécois sont sympathiques à votre égard? Les réponses données à cette question nous semblent à première vue moins négatives que les précédentes (tableau 5). En effet, de l'ensemble des coopérants, 24.2% affirment que les Québécois sont sympathiques à leur égard, 55.1% plutôt sympathiques, 16.4% plutôt antipathiques et 1.3% antipathiques; 79.3% des coopérants au total ont sur

ce point une évaluation assez positive.

En mettant en relation ces deux dimensions (sympathie et facilité de relations) nous obtenons les données suivantes: ceux des coopérants qui considèrent les Québécois sympathiques disent qu'il est facile (très, assez) de se faire des amis québécois. Les coopérants qui trouvent les Québécois plutôt sympathiques constatent au contraire qu'il est assez difficile de se faire des amis québécois. Enfin, ceux qui trouvent les Québécois antipathiques constatent qu'il est très difficile de se faire des amis parmi eux. Le décalage entre ces deux évaluations peut être attribué à des difficultés d'ordre sociologiques (structures sociales défavorisant les rencontres, etc...). Si nous essayons de caractériser grossièrement cette relation, nous pouvons dire que le coopérant a tendance à considérer le Québécois plutôt sympathique, mais constate qu'il est assez difficile d'entrer en relation avec lui.

La durée du séjour du coopérant au Québec de même que la ville où il travaille ont-ils une influence sur l'évaluation qu'il fait de ses relations sociales?

Nous voyons à l'analyse que la durée du séjour des coopérants au Québec n'influence nullement l'état de ses relations sociales et l'évaluation qu'il en fait; en effet, que le coopérant soit au Québec depuis plus de douze mois

ou moins de six mois, il considère à peu près de la même façon les Québécois et entretient avec eux des relations analogues.

Le lieu où vit le coopérant semble au contraire avoir une influence importante sur ces relations. Celui qui vit dans une ville autre que Québec et Montréal considère dans une proportion plus forte qu'il est facile de se faire des amis québécois (tableau 6); par ailleurs, une quantité plus forte de coopérants vivant dans la ville de Québec trouve qu'il est difficile de se faire des amis québécois; l'évaluation des coopérants vivant à Montréal se situe entre ces deux groupes. Cependant, ce sont les coopérants vivant à Montréal qui sont plus nombreux à considérer les Québécois sympathiques, et ceux vivant à Québec qui sont portés à les trouver plus antipathiques. Les coopérants vivant dans une autre ville se situent entre ces deux entrêmes (tableau 7). Si nous regardons maintenant l'intensité des relations sociales selon la typologie élaborée plus haut, nous obtenons pour chacun des groupes les pourcentages moyens suivants (tableau 8):

	Québec	Montréal	Autre ville
a: relations non fonctionnelles (% moyen)	46.98	54.01	50.14
b: relations fonctionnelles (% moyen)	43.30	38.60	49.55
Ensemble des relations : (% moyen)	45.51	47.84	49.91

C'est donc à Québec où la densité moyenne des relations sociales des coopérants est la plus faible et dans les autres villes où cette densité est la plus forte; de même l'intensité des relations fonctionnelles est plus grande dans les autres villes. Par contre, c'est à Montréal où la liaison avec des non Québécois est la plus forte et à Québec où elle est la plus faible.

Nous pouvons résumer l'ensemble de ces considérations comme suit: les coopérants vivant en dehors des deux grands centres urbains semblent les mieux intégrés au milieu québécois. Ceux vivant à Montréal jouissent d'une plus grande diversité dans leurs relations sociales en raison du caractère cosmopolite de la métropole. Enfin, c'est dans la capitale que le milieu social semble le plus fermé aux coopérants, qui ont de la difficulté à s'y intégrer; le milieu social de cette ville est-il plus fermé? Le conservatisme et les stéréotypes y sont-ils plus marqués qu'ailleurs au Québec? Ce sont là des hypothèses valables(1).

Loisirs

Les loisirs du coopérant sont un facteur d'adaptation à la vie sociale du nouveau milieu où il vit; en effet, dans la mesure où il pourra occuper ses loisirs selon

---

(1) Il est essentiel de noter ici une hypothèse complémentaire: ces coopérants étant principalement engagés en administration et employés dans la fonction publique, il est possible que la pauvreté de leurs relations fonctionnelles traduise leur insatisfaction.

ses goûts, il sera à la fois plus satisfait et aura s'intégrer plus facilement au milieu. De l'ensemble des coopérants, 63.6% disent pouvoir organiser (totalement, en grande partie) leurs loisirs selon leurs goûts, 35.8% disent pouvoir le faire peu ou pas du tout (tableau 9).

Peu de facteurs peuvent influencer cette possibilité d'organiser ou non ses loisirs dans un milieu donné; le lieu de séjour du coopérant nous semble le seul facteur d'importance; en quel sens joue-t-il? Nous voyons qu'à Montréal, 69.0% disent pouvoir organiser leurs loisirs selon leurs goûts contre 57.7% dans une autre ville; à Québec, la proportion se situe entre les deux (62.2%) (tableau 10). Nous savons que la diversité des loisirs offerts à Montréal est très grande, cette diversité étant très réduite dans les petites villes.

Jusqu'à quel point est-il possible de connaître l'importance des loisirs dans le processus général d'adaptation du coopérant? Y a-t-il des liens entre les relations sociales et les possibilités de loisirs intéressants? Si nous mettons en relation la possibilité de loisirs et la facilité de se faire des amis québécois, nous voyons qu'il y a là un lien positif. En effet, plus les coopérants affirment qu'il est facile de se faire des amis québécois, plus ils disent aussi qu'il leur est possible d'organiser

leurs loisirs selon leurs goûts (tableau 12). Parallèlement, ceux qui affirment avoir des problèmes de relations sociales disent avoir plus de difficultés à organiser leurs loisirs (tableau 13). Ces deux thèmes font donc partie d'un même univers et semblent avoir des relations réciproques dans l'adaptation sociale du coopérant.

Le phénomène des loisirs est relié aussi à des questions d'ordre matériel. Au tableau 14, nous voyons que ceux qui disent avoir des problèmes d'argent ont plus de difficultés à organiser leurs loisirs; il en est ainsi de ceux qui ont des problèmes de transport et de voiture (tableau 15). Peut-être les problèmes de transport et les difficultés d'organiser ses loisirs sont-ils tous deux consécutifs à la pénurie d'argent; ou l'absence de voiture conditionne-t-elle par elle-même cette déficience au niveau des loisirs? Il est assez difficile de dissocier ces phénomènes.

En résumé, la satisfaction au sujet des loisirs est conditionnée:

a: par les possibilités offertes dans les différents milieux géographiques

b: par les possibilités matérielles qu'a le coopérant de se les offrir

c: par la disponibilité du coopérant face aux relations sociales et sa capacité générale d'adaptation.

B: <u>Inventaire des difficultés rencontrées par les coopérants; influence sur l'adaptation sociale.</u>

Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les coopérants durant leur séjour au Québec? Nous leur avons soumis une liste de dix points particuliers susceptibles de leur causer des inquiétudes.

La synthèse de l'ensemble des réponses données à cette question fournit l'image suivante: (tableau 16)

(1) - Les problèmes matériels sont de loin les plus importants parmi ceux rencontrés par l'ensemble des coopérants; en effet, 64.6% soulignent la pénurie d'argent comme problème principal; nous avons recueilli de très nombreuses critiques concernant les difficultés financières des coopérants, et la quasi-impossibilité de vivre avec l'allocation qui leur est versée. Ce n'était pas là le but de notre enquête et nous ne comptons pas analyser en elles-mêmes les conditions financières des coopérants, mais en tant qu'elles peuvent influencer le processus général d'adaptation.

(2) - Un autre problème du même ordre souligné par 39.9% des coopérants est celui du transport et de la voiture.

Il semble que la voiture leur soit nécessaire surtout en raison de l'insuffisance et de la mauvaise organisation des transports urbains.

(3) - Viennent ensuite les relations sociales qui, pour 33.8% des informateurs, représentent un problème. Nous avons souligné précédemment l'évaluation assez négative qu'on a faite de ces relations. Il est de plus remarquable que dans une liste aussi détaillée de problèmes, celui des relations sociales soit si important. Nous croyons qu'un programme de publicité et d'information devrait être mis sur pied pour préparer le milieu québécois à mieux accueillir les coopérants. L'impact de ce type d'échange peut être presque nul ou même négatif si les relations avec le milieu québécois sont restreintes ou tendues.

(4) - La compréhension de la langue cause des problèmes à 24.5% des coopérants venant au Québec; ce problème nous semble relativement secondaire par rapport à l'adaptation au milieu en général; de plus, il semble assez difficile de pallier ce décalage entre les deux langues. Il faut noter cependant que l'écart peut être au début une entrave assez importante aux relations entre le coopérant et les Québécois; le coopérant de son côté peut être mal à l'aise devant la difficulté de comprendre son interlocuteur québécois, le Québécois peut de son côté être gêné face à la

supériorité d'expression du Français. Ce sont là cependant des difficultés inhérentes à tous les échanges internationaux et des difficultés de cet ordre ne peuvent selon nous être des entraves véritables à la communication.

(5) - Pour 23.2%, l'adaptation au travail pose des problèmes; nous avons discuté assez longuement de l'univers travail au chapitre précédent et il semble que l'adaptation soit grandement conditionnée par la qualité de la tâche confiée.

(6) - Les coutumes alimentaires causent des problèmes à 19.9% des coopérants.

(7) - Les conditions climatiques sont aussi à l'origine de difficultés pour 18.9% des coopérants; ces deux données ne sont pas sujettes à commentaires de notre part puisqu'elles sont inhérentes à toute migration.

(8) - La recherche d'un logement cause des difficultés à 18.4% des coopérants.

(9) - Les relations de travail enfin ne causent de problèmes qu'à 13.4% de l'ensemble des coopérants.

Cet inventaire nous donne une idée assez juste de l'incidence des différents problèmes rencontrés par les coopérants dans leur ensemble. Ces problèmes sont-ils toujours les mêmes, y a-t-il des différences selon le lieu de séjour des coopérants? (tableau 17)

Nous reverrons ici chacun des thèmes selon la répartition géographique des coopérants.

(1) Manque d'argent: les problèmes d'argent semblent moins aigus pour les coopérants vivant à Montréal que pour ceux vivant à Québec ou dans une autre ville du Québec. Ce phénomène est difficilement explicable, sauf par le fait qu'il y a à Montréal proportionnellement plus de coopérants dont l'épouse travaille et un peu plus de célibataires.

(2) Transport, voiture: pour les coopérants de Montréal, le problème du transport semble beaucoup moins important que pour les autres. Ce fait est dû sans doute au réseau de transport en commun très développé et très efficace. La condition du transport est beaucoup moins bonne à Québec comme nous le savons. Dans les petites villes, le problème du transport interne est doublé de celui de l'isolement par rapport aux grands centres. C'est là aussi que les coopérants considèrent le problème comme le plus important.

(3) Relations sociales: ici, nous voyons ressortir le problème propre des coopérants vivant à Québec; en effet les relations sociales y sont particulièrement pauvres; au contraire, les coopé-

rants vivant en dehors des grands centres ressentent moins les difficultés de cet ordre (ceux de Montréal se comparent à l'ensemble).

(4) Compréhension de la langue: les coopérants établis dans les petites villes du Québec disent avoir plus de difficultés à comprendre la langue; c'est l'inverse pour ceux de Montréal (ceux de Québec étant dans la moyenne).

(5) Adaptation au travail: l'adaptation au travail semble nettement plus difficile pour les coopérants vivant à Montréal.

(6) Coutumes alimentaires: il y a moins de difficultés de cet ordre à Québec et plus dans les autres villes (Montréal étant dans la moyenne).

(7) Climat: on supporte moins bien le climat à Montréal et proportionnellement mieux dans les petites villes (Québec étant dans la moyenne).

(8) Recherche de logement: on trouve beaucoup plus facilement un logement à Montréal qu'à Québec ou dans les autres villes.

(9) Relations de travail: il y a peu de différences entre les divers groupes de coopérants sur ce sujet.

Si nous dégageons les différences significatives

seulement, nous pouvons dire:

a) le problème caractéristique des coopérants vivant dans la ville de Québec est celui des relations sociales.

b) le problème caractéristique des coopérants vivant à Montréal est celui de l'adaptation au travail (1) (les problèmes du transport et du logement sont beaucoup moins grands).

c) quant aux coopérants vivant ailleurs au Québec, ils n'ont pas de problème caractéristique; ils sont à cet effet comme l'ensemble des coopérants.

Pour mieux connaître l'intensité relative des problèmes rencontrés dans chacun de ces milieux géographiques nous avons calculé un indice moyen de préoccupation pour chacun des groupes. Le voici:

	Indice moyen des difficultés
Coopérant vivant à Montréal -	27.00
Coopérant vivant dans une petite ville -	29.42
Coopérant vivant à Québec -	29.65

---

(1) l'importance donnée par cette catégorie à l'adaptation au travail peut être due au caractère plus marqué du travail de l'épouse.

Il semble donc, pour les coopérants, plus facile de vivre à Montréal et plus difficile de vivre ailleurs au Québec. Jusqu'à quel point l'importance des difficultés rencontrées est-elle reliée à l'appréciation générale que fait le coopérant de son expérience au Québec ? Afin de mesurer cette appréciation générale, nous avons demandé au coopérant s'il serait prêt à recommencer l'expérience dans les mêmes conditions. La réponse donnée à cette question est, selon nous, une mesure globale d'adaptation et il est intéressant de voir jusqu'à quel point cette mesure est reliée aux réelles conditions de vie; nous soulignons que 89.4% des coopérants seraient prêts à recommencer l'expérience contre 9.1%.
Si nous regardons chacune des difficultés rencontrés, nous notons une nette différence entre les deux groupes, les problèmes dans les relations sociales et l'adaptation au travail sont beaucoup plus marqués chez les coopérants qui ne souhaitent pas recommencer l'expérience. De plus tous les problèmes énumérés sont plus accentués dans ce groupe; l'indice moyen calculé indique cet écart:

	Indice moyen des difficultés
Coopérants souhaitant recommencer l'expérience. . . . . :	27.27
Coopérants ne souhaitant pas recommencer l'expérience. . . . . :	38.57

Nous voyons que l'incidence des difficultés rencontrées est beaucoup plus forte dans le groupe des coopérants ne désirant

pas recommencer l'expérience. Ce groupe est cependant réduit puisqu'il ne comprend que 36 des 396 sujets soumis à l'enquête.

Nous pouvons enfin poser l'hypothèse que c'est l'adaptation au travail et l'état des relations sociales qui conditionnent davantage l'évaluation que font les coopérants de leur séjour au Québec. Les problèmes d'ordre matériel (manque d'argent, transport) ne semblent pas influencer réellement le désir de recommencer ou non l'expérience parce qu'ils sont trop généralisés.

C: Relations entre l'univers du travail et l'univers social.

Quelles sont en résumé les grandes dimensions de l'adaptation du coopérant à la société québécoise? Quel lien existe-t-il entre ces dimensions?

Nous avons vu au chapitre précédent jusqu'à quel point l'intérêt que porte le coopérant à son travail est important. La mise en relation de cette dimension et celle relative à l'adaptation sociale nous permet d'établir une synthèse relativement intéressante.

Nous remarquons d'abord (tableau 19) une relation importante entre l'intérêt au travail et l'intensité des relations au travail d'abord: en effet, les coopérants trouvant leur travail très intéressant ont nettement plus de relations avec leur collègues de travail que les autres; même, ils ont plus de relations avec les Québécois en dehors même

de leur travail; au contraire, ils ont proportionnellement moins de relations avec les coopérants, les Français et les étrangers vivant au Québec; si nous calculons l'indice des relations fonctionnelles et non fonctionnelles, nous obtenons la grille suivante:

	Travail			
	Intéressant		Ennuyeux	
	Très	Plutôt	Plutôt	Très
Indice des relations fonctionnelles.....:	51.8	38.8	39.2	16.7
Indice des relations non fonctionnelles.:	53.0	63.5	67.6	69.4

(coopérants, autres Français)

Il semble donc y avoir une relation positive entre l'intérêt au travail et l'intensité des relations fonctionnelles, ce lien étant négatif avec les relations non fonctionnelles.

Qu'en est-il de l'appréciation des relations sociales face à l'intérêt au travail (tableau 20)? Voici quelques observations:

- les coopérants trouvant leur travail intéressant considèrent les relations sociales avec les Québécois plutôt faciles.
- les coopérants trouvant leur travail assez intéressant considèrent ces relations plutôt difficiles.
- ceux trouvant leur travail ennuyeux (plutôt, très)

considèrent davantage les relations sociales comme très difficiles. Il faut remarquer que cette catégorie est minime, elle ne représente que 13.88% de l'ensemble des coopérants.

Nous remarquons de plus (tableau 21) que les coopérants intéressés à leur travail ont aussi tendance à mieux organiser leurs loisirs. Il ne s'agit ici que d'une légère tendance, et non de différences statistiques significatives.

Nous voyons enfin que les coopérants portant beaucoup d'intérêt à leur travail désireraient davantage recommencer l'expérience dans les mêmes conditions (tableau 22). Inversement ceux portant peu d'intérêt à leur travail ne désirent pas recommencer l'expérience.

Il semble clair enfin que le processus d'adaptation est constitué d'un réseau cohérent de relations. Nous croyons que le centre de ce réseau est l'adaptation au travail qui vient à différents degrés conditionner l'adaptation générale du coopérant. Nous pouvons donc prévoir que le sujet qui s'adapte à son travail sera adapté aussi à l'ensemble de l'univers social où il est intégré. Ce phénomène peut encore avoir une explication psychologique: nous pouvons dire en effet qu'il y a des types de personnalité prédisposés à s'intégrer facilement à un nouveau milieu; cette intégration est indissociable de l'uni-

vers du travail ou hors du travail. Il est cependant impossible d'établir les critères de définition de cette personnalité; c'est pourquoi nous tâcherons plutôt d'établir les conditions favorisant cette adaptation.

CHAPITRE VI: ANALYSES SPECIALES (1)

Importance de la situation de famille du coopérant dans le processus général d'adaptation

Nous avons analysé au cours de ce rapport les différents facteurs conditionnant l'adaptation des coopérants aux niveaux professionnel et social. Nous avons vu que les conditions de travail et la bonne ou mauvaise utilisation des capacités professionnelles sont des facteurs primordiaux d'adaptation. Sur le plan social, l'état des relations, la possibilité de loisirs et l'intensité des difficultés rencontrées viennent entraver ou faciliter cette adaptation.

Tout au long de cette analyse cependant, nous n'avons repéré aucune variable déterminante influençant l'ensemble du processus d'adaptation. La durée du séjour, le mode de sélection, l'âge des sujets... ne peuvent à eux seuls expliquer ou nous aider à prévoir l'adaptation possible des coopérants. Toutefois la situation de famille, le nombre d'enfants et le travail de l'épouse forment un ensemble de variables qui, à notre avis, jouent un rôle dans l'adaptation des coopérants. Nous allons faire ici une analyse spéciale de cet ensemble de variables et voir jusqu'à quel point elles jouent dans l'adaptation des informateurs. Est-ce que le fait d'ê-

tre marié, d'avoir ou non une épouse qui travaille et des enfants à charge conditionne différemment l'adaptation des coopérants?

A: Description des coopérants selon nos variables indépendantes: situation de famille
- travail de l'épouse
- présence d'enfants.

La proportion des coopérants mariés est actuellement plus forte que celle des célibataires; en effet, si 41.9% des coopérants sont célibataires, 57.6% sont mariés; cette proportion varie parallèlement à l'âge de ceux-ci; la proportion étant à peu près égale à 25 ans, celle des coopérants mariés est plus faible chez les moins de 25 ans et plus forte chez les plus de 25 ans (tableau 1).

Parmi les coopérants mariés, 52.6% n'ont pas d'enfant, 37.3% ont un enfant, alors que 10.1% ont deux enfants ou plus. D'autre part, 64.5%(1) des épouses travaillent, alors que 33.3% ne travaillent pas. Nous remarquons donc que si les coopérants sont mariés dans une proportion assez forte par rapport à l'ensemble, ils ont assez

---

(1) 80.8% des coopérants mariés dont les femmes travaillent disent que ce travail correspond à la formation de celles-ci; 19.2% disent que ce travail ne correspond pas.

rarement la responsabilité économique d'une famille: 27.5% de l'ensemble des coopérants ont un enfant ou plus à leur charge, alors qu'il y a seulement 19.7% des coopérants dont l'épouse ne travaille pas. Il n'est pas besoin d'insister sur le fait que l'allocation actuellement versée aux coopérants leur permet difficilement de subvenir aux besoins de dépendants.

Si nous comparons la situation de famille par rapport au mode de sélection des coopérants (tableau 3), nous voyons que 81.1% des répondants mariés ont été sélectionnés par demande nominative contre 65.1% seulement chez les célibataires. Par ailleurs, il semble n'y avoir aucune différence entre célibataires et mariés en ce qui concerne le séjour préalable au Québec. Nous pouvons donc croire que dans le cas des coopérants mariés la demande passe davantage par des intermédiaires déjà au Québec.

Quant à leur répartition géographique, nous remarquons une proportion des mariés un peu plus forte à Québec et une proportion des célibataires un peu plus forte à Montréal; cette différence est cependant minime.

Si nous analysons maintenant la situation de famille en regard des domaines de spécialisation (tableau 4), nous voyons que les célibataires sont concentrés davantage en phi-

losophie, histoire, sciences humaines, alors que les mariés sont davantage concentrés en sciences pures et sciences administratives; dans l'enseignement et en sciences appliquées, les proportions semblent équivalentes. Nous avons vu déjà que le domaine des sciences pures était celui où la spécialisation est plus poussée[1] et par conséquent l'âge du candidat y est plus avancé (nous avons aussi vu la relation entre l'âge et la situation de famille).

Quant aux raisons du choix du Québec, il y a peu de différences entre les deux groupes; nous n'évoquerons donc pas ici cette dimension.

B: La situation de famille et l'univers du travail

Il semble bien que la situation de famille du coopérant ait peu d'influence sur son comportement ou son adaptation au travail. Au tableau 5, nous voyons cependant qu'il y a une proportion beaucoup plus forte de coopérants mariés (65.8%) dans les universités par rapport aux célibataires (55.4%); par ailleurs, il y a plus de célibataires employés au ministère de l'Education et dans les CEGEP. Cette forte proportion employée dans les universités semble concorder avec la plus forte proportion des spécialistes en sciences pures et l'importance de la sélection par demande nominative dans cette catégorie (cf. 1er chapitre).

---

(1) Les coopérants spécialisés en sciences pures sont au deuxième rang quant au niveau de spécialisation. (cf. chapitre I, tableau 7)

Parmi les répondants mariés, une plus forte proportion reconnaît qu'il y a correspondance totale ou en grande partie entre le travail effectué et leur formation; en effet, 87.7% des coopérants mariés sont de cet avis contre 81.3% chez les coopérants célibataires (tableau 6). Nous remarquons parallèlement (tableau 7) qu'une proportion un peu plus grande des informateurs mariés reconnaît que son travail exige une formation universitaire (89.9% chez les mariés contre 87.3% chez les célibataires). Il n'y a cependant pas de différence sensible entre les deux groupes en ce qui concerne l'intérêt au travail (tableau 8).

Nous remarquons que le temps consacré au travail varie légèrement d'une catégorie à l'autre (tableau 9); en effet les célibataires ont une tendance à la fois à travailler un peu moins (25 heures et moins) et un peu plus (36 heures et plus) que les coopérants mariés qui, eux, se concentrent davantage dans la catégorie médiane (26 à 35 heures). Aucun élément cependant ne nous permet d'affirmer qu'il y a une relation entre la situation de famille et la durée du temps consacré au travail; le temps consacré au travail semble plutôt relié au domaine particulier où chaque coopérant est engagé.

Les coopérants mariés, semblent affirmer en plus grand nombre qu'ils sont employés dans des domaines où il y a pénurie de personnel québécois qualifié (tableau 10). En effet, 65.6% des célibataires contre 70.2% des mariés l'affirment. Cette

relation est due à notre avis à la proportion plus grande des coopérants célibataires engagés dans le domaine des arts, lettres, philosophie (où ils reconnaissent qu'il n'y a pas pénurie).

Nous passons outre aux autres questions relatives aux conditions de travail parce qu'elles nous semblent avoir peu de relation directe ou indirecte avec la situation familiale des coopérants et que chacun des deux groupes se comporte de façon analogue. Enfin au tableau 11, nous remarquons que sur le plan des relations de travail il y a peu de différences entre les deux groupes.

Nous pouvons en résumé dire que les différences enregistrées au niveau de l'évaluation du travail entre le groupe des célibataires et des mariés sont en grande partie dues au fait que la proportion des gens mariés est plus forte dans certains domaines de spécialisation; la variable "situation de famille" ne peut donc à elle seule expliquer les variations enregistrées au niveau de l'évaluation du travail. Il ne faut cependant pas exclure le parallélisme qui existe entre cette variable et d'autres variables intermédiaires, tels l'âge des coopérants et leur domaine de spécialisation. En effet, l'âge plus avancé des coopérants, leur spécialisation plus poussée(1) et leur concentration dans le domaine des sciences

---

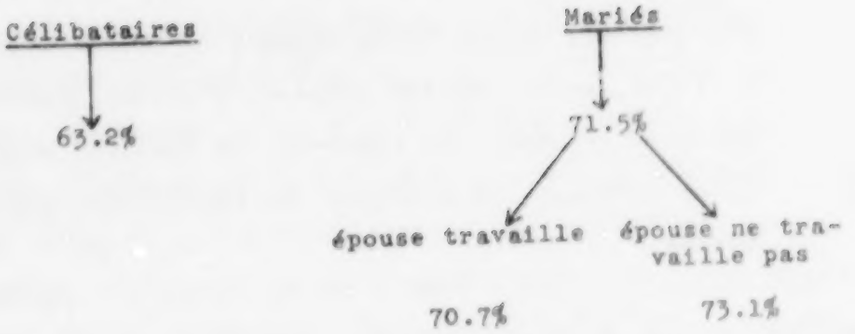
(1) par rapport à la moyenne.

pures sont des facteurs très importants qu'il ne faudrait pas négliger dans l'établissement de critères de sélection. Il semble enfin que les coopérants mariés (pour des facteurs autres que leur situation de famille) soient un peu mieux adaptés à leur univers de travail que les célibataires.

C: La situation de famille des coopérants et leur adaptation à la vie sociale.

L'adaptation des coopérants à la vie sociale se manifeste dans l'état et la densité de leurs relations sociales, l'évaluation qu'ils font des Québécois à leur égard et la possibilité qu'ils ont d'occuper leurs loisirs de façon satisfaisante. Nous passerons en revue chacun de ces thèmes en relation avec notre variable indépendante qui est la situation familiale. Nous verrons ensuite l'incidence des difficultés rencontrées et les mesures globales d'adaptation pour chacun des groupes.

Nous voyons au tableau 12 qu'une plus forte proportion de coopérants mariés jugent qu'il est difficile de se faire des amis québécois (71.5% des mariés / 63.2% des célibataires). Si nous distinguons les coopérants mariés dont la femme travaille de ceux dont la femme ne travaille pas, nous avons la distribution suivante:



Il semble donc que les coopérants mariés dont la femme travaille trouvent plus facile de se faire des amis québécois. Nous voyons enfin au tableau 14 que la grande majorité des coopérants considère les Québécois comme étant sympathiques (très, plutôt). La différence entre la proportion des deux groupes est ici assez faible (célibataires 80.1% et mariés 78.5%).

Si nous regardons maintenant la distribution proportionnelle des relations d'amitié pour chacun des deux groupes (tableau 13), nous remarquons les écarts suivants entre chacune des catégories:

	Ecarts positifs	
	Célibataires	Mariés
- collègues de travail québécois		2.84
- autres Québécois	9.44	
- coopérants		1.23
- autres Français	3.30	
- étrangers, autres		4.26

Les coopérants mariés sont donc plus nombreux à avoir des relations avec leurs compagnons de travail québécois, avec les coopérants et les autres étrangers vivant au Québec; les célibataires sont davantage concentrés dans les autres catégories (autres Québécois, autres Français). Il est possible à partir de cette question-synthèse de construire un indice moyen de l'intensité des relations sociales pour chacun des deux groupes. Le voici:

célibataires : 48.1

mariés : 47.2

Il semble donc que l'intensité des relations sociales soit un peu plus grande chez les coopérants célibataires que chez ceux qui sont mariés. Cette légère différence peut être explicable par le hasard; cependant si nous mettons cet indice en relation avec les questions précédentes d'évaluation, nous obtenons une image un peu plus positive de l'état des relations sociales chez les célibataires (par rapport aux coopérants mariés). Il faut noter que le couple est en lui-même une petite société et que son intégration à un nouveau milieu social est souvent plus longue et moins impérieuse que pour l'individu qui risque d'être confiné à la solitude.

Si nous comparons maintenant les deux groupes quant à l'organisation de leurs loisirs (tableau 15), nous voyons qu'une proportion à peine plus faible de coopérants mariés

(63.2% des mariés / 64.4% des célibataires) peut organiser ses loisirs selon ses goûts propres; nous n'avons malheureusement pas de recoupements pour cette question avec la présence d'enfants dans la famille mais nous présumons que la présence des enfants peut jouer un certain rôle.

L'inventaire des problèmes particuliers rencontrés au cours du séjour des coopérants au Québec nous donne une image assez juste des entraves ou supports apportés à leur adaptation. Nous reverrons ici cet inventaire en relation avec chacune des dimensions de notre variable indépendante (situation de famille, présence d'enfants, travail de l'épouse) et au terme de cette analyse il sera possible de faire une évaluation plus juste des problèmes d'adaptation des différents groupes.

Au tableau 16, nous voyons l'ordre d'importance des différents problèmes rencontrés par les coopérants au cours de leur séjour au Québec. Nous ne reviendrons pas sur la distribution générale que nous avons analysée plus haut. Cependant si nous comparons la distribution des célibataires par rapport à celle des mariés, nous voyons dans l'ensemble qu'il y a une importance relative des problèmes un peu plus grande chez les coopérants non mariés. En effet, nous obtenons pour ceux-ci un indice moyen (d'intensité des préoccupations) de 29.24 contre 28.06 chez les mariés. Si nous compilons les écarts positifs

entre les deux groupes selon chacun des types de problèmes, nous obtenons la distribution suivante:

	Ecarts positifs	
	Célibataires	Mariés
1- Manque d'argent	.....	0.02
2- Transport, voiture	1.93	.....
3- Relations sociales	2.04	.....
4- Compréhension de la langue	1.18	.....
5- Adaptation au travail	4.41	.....
6- Coutumes alimentaires	5.95	.....
7- Climat	0.42	.....
8- Logement	.....	7.04
9- Relations de travail	1.74	.....
Somme des écarts positifs ...	17.67	7.06

Donc, à part les problèmes de logement où la proportion est nettement plus forte chez les coopérants mariés, il semble que ce sont les célibataires qui donnent une importance plus grande aux autres problèmes énumérés dans la liste (sauf manque d'argent: écart de 0.02 pour les coopérants mariés).

Il faut aussi souligner que l'importance accordée aux problèmes des relations (sociales et au travail) est plus grande chez les célibataires. Il semble donc ne pas y avoir concordance entre cette donnée et les relations

plus difficiles avec le milieu, relations que nous avons remarquées plus haut chez les coopérants mariés. Cela vient confirmer le fait que le couple forme en lui-même un petit groupe et qu'il ressent moins le besoin de relations avec le milieu environnant.

En résumé, le fait d'être marié ne semble pas coïncider avec une intensité plus grande des problèmes, au contraire. Le tableau 17 nous montre de plus que chez les coopérants mariés dont l'épouse travaille cette intensité est plus faible encore; voici l'indice moyen calculé pour chacun des deux groupes:

	Indice de préoccupation
- Coopérant marié dont l'épouse travaille ..... :	27.21
- Coopérant marié dont l'épouse ne travaille pas ..... :	29.62

Voici la liste des écarts entre les deux groupes selon chaque type de problème:

		Ecarts positifs	
		A (épouse travaille)	B (ne travaille pas)
1-	Manque d'argent		24.98
2-	Transport, voiture		12.74
3-	Relations sociales		0.68
4-	Compréhension, langue	3.38	
5-	Adaptation au travail	18.24	

	A (épouse travaille)	B (ne travaille pas)
6- Coutumes alimentaires		3.51
7- Climat		0.87
8- Logement		0.03
9- Relations de travail		0.58

Nous notons les différences considérables au niveau des problèmes d'ordre matériel (manque d'argent, transport) en faveur du groupe B; par ailleurs pour le groupe A les problèmes d'adaptation au travail sont beaucoup plus considérables que pour le groupe B; quant aux autres difficultés, elles sont en général plus importantes dans le dernier groupe.

Qu'en est-il du coopérant marié qui a ou non des enfants (tableau 18)? Voici plus bas l'indice de préoccupation tel que nous l'avons calculé:

- coopérant marié sans enfant : 25.65
- coopérant marié avec enfant : 30.47

Alors que l'indice des coopérants mariés avec enfant se rapproche de celui des célibataires, celui des sans enfant est nettement plus faible; si nous confrontons chacun de ces indices nous obtenons l'ordre suivant:

	Indice de préoccupation
a- coopérant marié sans enfant :	25.65
b- coopérant marié dont l'épouse travaille :	27.21
c- coopérant célibataire :	29.24

Indice de préoccupation

d- coopérant marié dont l'épouse ne travaille pas: 29.62

e- coopérant marié avec enfant: 30.47

Il est clair que les deux dernières catégories (d,e) se recoupent partiellement. Nous ne pouvons cependant l'établir puisque ces deux variables n'ont pas été mises en relation.

Nous pouvons affirmer enfin que l'état matrimonial du coopérant n'est pas lié à une incidence plus grande des difficultés ou problèmes d'adaptation; il semble au contraire que le coopérant marié dont l'épouse travaille ou qui n'a pas d'enfant risque de rencontrer ces difficultés dans une proportion un peu plus faible.

Comment chacun de ces groupes se comporte-t-il en ce qui concerne les mesures globales d'adaptation? Nous avons inclus dans notre questionnaire deux questions comme mesure synthétique de cette adaptation. Nous demandions d'abord au coopérant s'il recommencerait la même expérience dans les mêmes conditions (q.38) et au coopérant marié si son épouse ferait de même (q.39). Ce sont les réponses données à ces deux questions que nous analysons ici.

Au tableau 19, nous remarquons que les célibataires et les mariés répondent de façon analogue à la première

question: en effet, 89.1% des coopérants célibataires seraient prêts à recommencer l'expérience dans les mêmes conditions contre 89.5% des coopérants mariés; la légère différence remarquée en faveur du groupe marié peut être due au hasard. Si nous distinguons chez les coopérants mariés (tableau 20) ceux dont la femme travaille des autres, nous avons une différence un peu plus importante entre les deux groupes (89.8% chez ceux dont l'épouse travaille contre 88.5% chez les autres). Si nous comparons le pourcentage de ceux qui désireraient recommencer l'expérience pour chacun des groupes nous obtenons l'ordre suivant:

	% de ceux qui recommenceraient l'expérience.
- coopérant marié dont l'épouse travaille.....:	89.8%
- coopérant célibataire.....:	89.1%
- coopérant marié dont l'épouse ne travaille pas.....:	88.5%

Ici encore, nous remarquons l'évaluation légèrement plus positive du groupe des coopérants mariés dont l'épouse travaille (les compilations n'ont malheureusement pas été faites en relation avec la présence des enfants dans la famille).

Qu'en est-il de l'évaluation propre à l'épouse des coopérants? Nous allons voir ici la relation entre la pré-

sence d'enfants, le travail féminin d'un côté et le désir qu'aurait l'épouse de recommencer ou non cette expérience. Au tableau 21, nous voyons une différence de 7% entre les femmes au travail et celles qui restent à la maison (77.5% des femmes mariées qui travaillent recommenceraient l'expérience contre 70.5% de celles qui ne travaillent pas). Cette différence nous semble assez éloquente en elle-même. Quant aux épouses qui ont un enfant ou plus, elles semblent désirer dans une proportion moindre que les autres recommencer l'expérience (75.4% des femmes sans enfant désireraient recommencer l'expérience contre 68.8% des mères). Si nous comparons les taux de ces différents groupes nous obtenons l'ordre suivant.

		% des femmes désirant recommencer l'expérience
a:	- Epouse travaillant:	77.5%
b:	- Epouse sans enfant:	75.4%
c:	- Epouse ne travaillant pas:	70.5%
d:	- Epouse avec enfant:	68.8%

Nous avons déjà remarqué que la proportion des épouses désirant recommencer l'expérience (de l'avis de leur mari) est sensiblement plus faible que celle des coopérants mariés dans l'ensemble. Nous n'avons pas ici les éléments qui nous permettraient d'expliquer ce phénomène puisque les épouses n'ont pas fait l'objet de cette enquête. Ce-

pendant, comme cette question constitue une mesure globale d'adaptation, nous pouvons dire que la présence d'enfant surtout, et l'absence du travail de l'épouse ensuite sont des facteurs qui rendent plus difficiles l'adaptation du couple et de l'épouse en particulier. Cette constatation confirme les observations faites plus haut sur l'importance des difficultés rencontrées.

Il faut enfin dire que la situation de famille comme telle n'est pas un obstacle à l'adaptation du coopérant. Nous remarquons au contraire que le coopérant marié sans enfant ou celui dont la femme travaille a proportionnellement moins de problèmes d'adaptation que le célibataire. En résumé, le fait d'être marié joue de façon négative en autant qu'il y a des implications économiques importantes. Nous savons que l'allocation versée au coopérant lui permet très difficilement d'entretenir une épouse et des enfants. Mais là où l'absence des enfants et surtout le travail de l'épouse rend la situation économique "relativement" acceptable, le fait d'être marié semble plutôt favoriser l'adaptation des coopérants.

CHAPITRE VI: ANALYSES SPECIALES (2)

Le séjour préalable en Amérique face à l'adaptation du coopérant

Cette analyse sera brève puisqu'elle touche une portion assez marginale de notre échantillon. Nous essaierons de voir ici comment le fait pour le coopérant d'avoir déjà vécu, soit au Québec, soit ailleurs en Amérique peut faciliter ou entraver son adaptation au niveau du travail et de la vie sociale.

A: Description des coopérants: séjour préalable

Nous voyons (tableau 1) que 67.9% des coopérants n'ont jamais séjourné en Amérique avant leur stage de coopération, 21.7% ont déjà vécu au Québec et 10.4% ont déjà vécu, soit aux Etats-Unis, soit dans une province anglophone du Canada.

B: Séjour préalable et univers du travail

Les coopérants n'ayant jamais séjourné au Québec sont concentrés davantage dans les domaines de spécialisation suivants: philosophie, arts et lettres, histoire et géographie. Par ailleurs, ils sont proportionnellement moins nombreux en sciences appliquées et en sciences adminis-

tratives. Les coopérants ayant déjà séjourné au Québec sont plus concentrés dans le domaine des sciences appliquées (moins en arts, lettres etc...). Enfin, plus de coopérants ayant séjourné ailleurs en Amérique sont spécialisés en sciences administratives (moins en enseignement) (tableau 2).

Dans l'appréciation du travail, les trois groupes de coopérants tendent à se différencier progressivement (tableaux 3, 4, 5). D'abord en ce qui concerne la correspondance du travail avec la formation, il y a peu de différences entre les groupes. Par ailleurs, les coopérants ayant déjà vécu au Québec ont davantage tendance à dire que leur travail exige une formation universitaire. Quant à l'intérêt du travail, nous obtenons la distribution suivante:

	% ; travail intéressant
- coopérants n'ayant jamais vécu en Amérique ..... :	42.4%
- coopérants ayant déjà vécu au Québec ..... :	45.6%
- coopérants ayant déjà vécu ailleurs en Amérique ..... :	37.8%

Nous voyons que les coopérants ayant séjourné ailleurs en Amérique sont moins nombreux à trouver leur travail intéressant; au contraire, ceux qui ont déjà vécu au Québec

sont plus nombreux. Ces différences sont cependant trop réduites pour avoir une signification statistique.

C: Séjour préalable et adaptation sociale

Quant aux relations avec les collègues de travail, il y a des différences marquées entre les groupes. En effet, chez les coopérants ayant déjà vécu ailleurs en Amérique, ces relations sont nettement moins bonnes que pour l'ensemble: 19.5% parmi ce groupe disent ne pas avoir de bonnes relations contre 6.3% pour l'ensemble. Il y a peu de différences entre les autres groupes de coopérants (tableau 6).

Le mauvais état des relations noté chez les coopérants ayant vécu hors du Québec se traduit par une faible intensité de l'ensemble des relations sociales. En effet pour ce groupe, les relations avec les collègues de travail sont faibles de même que celles avec les autres Québécois. Par ailleurs les relations dites non fonctionnelles (coopérants, Français...) sont plus fortes. En revanche, chez les coopérants ayant déjà vécu au Québec, nous voyons que les relations avec les autres Québécois sont plus fortes, et avec les autres coopérants elles sont plus faibles. Nous ne remarquons aucune différence pour les nouveaux arrivants. Voici enfin l'indice des relations fonctionnelles

et non fonctionnelles pour les trois groupes (tableau 7).

	Fonctionnelles	Non fonctionnelles*
1: nouveaux arrivants	44.0	58.9
2: séjourné au Québec	48.2	55.2
3: séjourné ailleurs en Amérique.	28.8	75.6

*exclusion faite des relations avec les étrangers.

Nous voyons la différence considérable enregistrée dans le troisième groupe au sujet de l'ensemble des relations sociales. De plus nous voyons que cette catégorie de coopérants juge en proportion nettement plus forte qu'il est très difficile de se faire des amis québécois; cette proportion étant plus faible chez les coopérants ayant déjà vécu au Québec (tableau 8).

Nous dégageons donc une image très négative de l'ensemble des relations des coopérants ayant fait un séjour préalable en Amérique hors du Québec. Nous n'avons pas à cette étape-ci les éléments d'explication de ce phénomène; nous les chercherons dans la suite de cette analyse.

En ce qui concerne les loisirs, nous voyons que ces coopérants (ayant vécu ailleurs en Amérique) disent en beaucoup plus grand nombre qu'ils peuvent les organiser tout à fait selon leurs goûts. Cependant si nous regroupons les deux catégories positives (totalement, en grande partie), nous obtenons l'ordre suivant dans les pourcentages: (tableau 9)

	%
- ayant déjà vécu au Québec ..... :	75.6%
- ayant déjà vécu ailleurs en Amérique .... :	65.8%
- n'ayant jamais vécu en Amérique ..... :	59.5%

L'évaluation que font les coopérants (ayant déjà vécu ailleurs en Amérique) de leurs loisirs est relativement plus favorable que l'image qu'ils donnaient plus haut de leurs relations sociales.

Quelle importance relative chacun de ces groupes donne-t-il aux difficultés rencontrées durant leur séjour au Québec (tableau 10)? La grille suivante nous donne la liste des écarts négatifs ou positifs pour chacun des groupes.(1)

Item	Déjà Québec	Jamais	Ailleurs
Manque d'argent	⊖	+	+
Voiture, transport	⊖	+	-
Relations sociales	-	+	+
Langue	-	+	-
Adaptation au travail	-	+	-
Coutumes alimentaires	-	+	⊖
Climat	+	-	+
Logement	-	+	-
Relations de travail	-	-	⊕

(1) ces signes marquent l'écart avec l'ensemble; les signes encerclés symbolisent des différences significatives.

Si nous calculons maintenant pour chacun des groupes, l'indice moyen des difficultés rencontrées, nous obtenons la distribution suivante:

	Indice
1: ayant déjà vécu au Québec..... :	21.4
2: ayant déjà vécu ailleurs..... :	30.4
3: n'ayant jamais vécu en Amérique..... :	30.9

Alors que l'intensité des préoccupations semble nettement plus faible dans le premier groupe, elle semble comparable pour les deux autres groupes étudiés. Les coopérants ayant déjà vécu ailleurs en Amérique ne semblent pas rencontrer dans l'ensemble moins de difficultés que les nouveaux arrivants, bien que les difficultés les plus importantes ne soient pas les mêmes.

Dans quelle mesure, désireraient-ils recommencer cette expérience dans les mêmes conditions (tableau 11)? C'est là une mesure d'adaptation qui nous semble très éloquente. Comment chacun des trois groupes répond-il à cette question? Voici la répartition:

	% de ceux qui recommenceraient
1: ayant déjà vécu au Québec ..... :	96.5%
2: n'ayant jamais vécu en Amérique.. :	87.7%
3: ayant déjà vécu ailleurs en Amérique..... :	66.7%

Les réponses à cette question montrent clairement l'écart existant entre les trois groupes; nous voyons jusqu'à quel point les groupes 1 et 3 ne sont aucunement conditionnés de la même façon.

Conclusion:

Les coopérants ayant déjà vécu au Québec étaient avant leur stage de coopération déjà intégrés dans un milieu universitaire où souvent ils poursuivent une expérience déjà commencée. Ces coopérants sont surtout concentrés dans le domaine des sciences appliquées. Pour eux, le processus d'adaptation est amorcé depuis un certain temps. Ils ont déjà un réseau de relations assez important, les problèmes à rencontrer sont réduits et l'adaptation au travail plus facile. Le rendement de ces coopérants sera donc meilleur, leurs relations avec le milieu social plus sereines et leur satisfaction plus grande; de plus,la spécialisation en leur domaine est utile au Québec. Nous ne pouvons qu'encourager cette politique de garder au Québec les coopérants qui sont déjà intégrés au milieu universitaire.

La situation est inversée en ce qui concerne les coopérants ayant vécu,soit aux Etats-Unis,soit dans une province anglophone du Canada. Nous manquons cependant d'éléments pour expliquer cette divergence marquée. Davantage

spécialisés en sciences administratives, il est possible qu'ils soient moins bien utilisés dans leur univers de travail. Leur insatisfaction dans ce domaine n'est cependant pas marquée. Le problème crucial de leur adaptation se situe cependant au niveau des relations au travail et surtout en dehors du travail. C'est un euphémisme de dire que le Québec n'est pas l'Amérique; mais cela nous aide à comprendre un phénomène contradictoire. Il semble en effet qu'un séjour préalable en Amérique en dehors du Québec loin de coïncider avec une adaptation sociale plus rapide puisse entraver cette adaptation. Ce phénomène s'explique partiellement par les caractéristiques sociales particulières du Québec qui se distingue nettement de l'Amérique du Nord. De plus, le coopérant déjà installé ailleurs qu'au Québec ne peut s'attendre à cette différence marquée et n'est pas préparé à y faire face, ce qui le désoriente passablement. Il semble en définitive que les coopérants venant directement de France soient mieux préparés et disposés à une adaptation harmonieuse. Il serait utile d'analyser plus en profondeur ce phénomène au moyen d'interviews auprès de ce groupe de coopérants.

CHAPITRE VI: ANALYSES SPECIALES (3)

Le désir des coopérants de rester au Québec.

Le service national de coopération constituant une migration temporaire de personnel qualifié, il est important de voir brièvement au terme de cette analyse dans quelle mesure le stage de coopération constitue un mécanisme de migration réelle. A cet effet nous avons demandé aux informateurs s'ils désiraient demeurer au Québec au terme de leur service national.

L'interprétation des données recueillies à ce sujet doit être faite en tenant compte des réserves suivantes:

a) au moment de l'enquête, près de la moitié des coopérants en étaient à leurs premiers mois de coopération (3 mois environ); il leur était donc impossible de savoir réellement s'ils avaient l'intention de demeurer au Québec au terme de leur service national.

b) une proportion importante des coopérants engagés dans l'enseignement se doit d'office de demeurer à son poste jusqu'au terme de l'année scolaire si son employeur l'exige; il est donc tenu de demeurer quelques temps après la fin de son stage de coopération et ceci ne signifie pas qu'il a réellement l'intention de demeurer au pays une fois cet engagement rempli.

Nous donnons donc ici sous toutes réserves les résultats obtenus à cette question: 36.1% de l'ensemble des coopérants dit avoir l'intention de demeurer au Québec; la proportion est effectivement plus forte chez les coopérants engagés dans l'enseignement (43.7%) et plus faible chez ceux engagés en recherche (19.4%); 30.8% dit ne pas avoir l'intention de demeurer contre 32.8% encore dans l'incertitude à ce sujet (tableau 1).

Nous voyons que les coopérants trouvant leur travail très intéressant disent vouloir rester au Québec dans une proportion plus forte (44.5%) alors que c'est le contraire pour ceux qui trouvent leur travail plutôt ennuyeux (13.5%) (tableau 2). Cependant la relation entre le désir de demeurer au Québec et l'intérêt du travail n'est pas claire pour les raisons énumérées plus haut.

La proportion des célibataires et des mariés disant demeurer au Québec est comparable (37.3% des célibataires; 35.5% des mariés). Cependant, une proportion plus forte des coopérants mariés ne croit pas demeurer au Québec (35.5% des mariés contre 24.1% des célibataires) et une proportion plus forte des célibataires demeure dans l'incertitude (38.6% des célibataires contre 28.5% des mariés) (tableau 3).

Nous remarquons au tableau 4 qu'une proportion plus forte des coopérants ayant déjà vécu au Québec désire y demeurer au terme de son service national. Par ailleurs une

proportion plus forte des coopérants ayant déjà vécu ailleurs en Amérique souhaite ne pas demeurer au Québec au terme de son mandat. Ce phénomène est lié sans doute à l'adaptation meilleure dans le premier cas et moins bonne dans le second. Il semble y avoir en effet une relation entre l'adaptation en général et le désir de demeurer au Québec (tableau 5).

La possibilité réelle de migration peut être un argument favorable au programme actuel de la coopération nationale au Québec. Si nous avons les éléments pour supposer qu'une proportion assez importante de coopérants demeurent effectivement au Québec au terme de leur service militaire, nous n'avons pas les éléments pour en évaluer le pourcentage réel. Une étude spéciale pourrait être entreprise en ce sens par un repérage systématique des coopérants ayant fait leur stage au Québec depuis le début du programme.

CONCLUSION

Nous avons analysé sous différents aspects, tout au long de cette recherche, les conditions dans lesquelles les coopérants travaillent et vivent au Québec. L'image que nous en dégageons est tirée de la vision propre du coopérant telle que livrée par le questionnaire qui leur était destiné. Cette image demeure donc subjective en ce sens, mais elle est objective dans la mesure où elle correspond non seulement à la vision propre d'un seul individu en situation mais à la vision d'un ensemble de sujets soumis à un instrument standardisé: le questionnaire.

Au niveau du coopérant lui-même, l'analyse que nous avons faite de son adaptation et des conditions qui la favorisent et la défavorisent nous permet de faire à grand trait le portrait du coopérant qui serait susceptible de s'adapter le mieux. Au niveau du programme lui-même, nous pouvons tirer les grandes lignes qui permettraient d'établir une évaluation d'ensemble. Enfin il nous semble possible au terme de cette analyse de formuler quelques propositions relatives à l'orientation générale du programme.

I- Le portrait du coopérant

Nous n'avons pas les éléments pour faire un profil

psychologique du coopérant apte à une adaptation harmonieuse. Il nous semble qu'un tel profil serait prématuré et peu utile pour les fins envisagées. Nous donnerons plutôt, à partir des éléments inventoriés tout au long de ce rapport, les caractéristiques du sujet le plus apte et le moins apte à s'adapter à la situation de coopération telle qu'elle existe actuellement au Québec.

A: Sujet à une adaptation facile

Le coopérant qui a les meilleures chances d'adaptation est marié, sans enfant; son épouse travaille et il a déjà séjourné au Québec avant son stage de coopération. Il vit plutôt dans la région métropolitaine de Montréal. Il est spécialisé en sciences pures ou en sciences humaines et est engagé à l'université (ou dans les CEGEP); il y fait, soit de l'enseignement, soit de la recherche.

B: Sujet à une adaptation difficile

A l'inverse, le coopérant qui a les moins bonnes chances de s'adapter est marié et a des enfants. Son épouse ne travaille pas. Il vit à Québec et a déjà séjourné aux Etats-Unis avant son stage de coopération. Il est spécialisé en administration ou en philosophie, arts, lettres. Il travaille dans le domaine de l'administration au ministère de l'Educa-

tion ou dans les commissions scolaires.

Ce sont là des types extrêmes que nous avons construit; ils représentent les constantes dégagées dans l'enquête. Il va sans dire que même un coopérant correspondant au second type peut être bien adapté à sa situation, mais nous disons que les conditions objectives de cette adaptation sont beaucoup plus difficiles et pour s'adapter ce coopérant doit faire appel à des ressources psychologiques plus importantes.

II- L'évaluation du programme

Tout au long de cette recherche, une évaluation technique des différents aspects du programme a été faite. Ce n'est pas notre but de reprendre ici l'ensemble de ces considérations qu'elles soient relatives au travail, à l'information, à l'accueil ou aux conditions de vie en général.

Nous voudrions simplement dire brièvement dans quelles conditions le service national de coopération au Québec peut être apprécié dans son ensemble.

En considérant ses buts particuliers, le programme de coopération avec le Québec se situe bien davantage au niveau d'un échange de connaissances et de personnel très spécialisé qu'au niveau d'une aide technique proprement dite. Dans cette optique, nous croyons que ce programme

vaut d'être continué; il faudrait cependant le rendre à la fois plus fonctionnel sur le plan de l'organisation et plus riche sur le plan humain.

Si nous prenons comme exemple les coopérants engagés par les universités dans le domaine des sciences pures ou appliquées, nous voyons que parallèlement au perfectionnement technique qu'ils reçoivent ils comblent dans les universités des postes pour lesquels ces institutions ne peuvent s'offrir le personnel nécessaire. Cet exemple est intentionnel parce que nous avons vu que les universités (et les CEGEP) utilisent de façon rationelle la majorité des coopérants qu'ils emploient.

Les Québécois et les Français semblent donc avoir avantage à continuer un tel programme en autant qu'il est rentabilisé au maximum, que les coopérants sont bien utilisés dans leur travail et ont véritablement la possibilité, soit de se perfectionner, soit d'effectuer des expériences valables sur le plan du travail. Une mauvaise utilisation des coopérants remettrait en cause l'ensemble du programme puisque d'un côté ceux-ci seraient insatisfaits et mal adaptés et d'autre part leur apport réel serait négligeable.

Il faut enfin insister sur l'aspect culturel de ce programme, qui a pour but de favoriser un échange réel entre Québécois et Français et une connaissance réciproque accrue.

Un effort important devrait être fait en ce sens pour améliorer les relations humaines existant entre les coopérants et les Québécois en général. C'est aussi à ce prix qu'un tel programme pourrait prendre la valeur culturelle qui le justifie pleinement.

Nous donnons plus bas quelques propositions indiquant dans quel sens des améliorations pourraient être apportées au programme.

III- Propositions

L'ensemble des propositions se regroupent sous trois thèmes principaux:

A: L'organisation

Emploi

L'analyse de la tâche des coopérants durant leur service national a montré qu'il y a plusieurs défauts dans l'organisation de leur travail. Les recommandations que nous faisons ici concernent les employeurs des coopérants et, dans d'autres cas, les responsables québécois du service national.

1- Les responsables du service national pourraient demander aux employeurs une description détaillée de la tâche qu'ils veulent confier à un coopérant. Ce dernier serait alors sélectionné pour une tâche, ce qui

éviterait bien des problèmes tant au coopérant qu'à son employeur puisque la qualification correspondrait à la fonction. (1)

2: Le niveau de formation requis pour remplir une fonction aurait avantage à être précisé afin qu'on n'ait pas de coopérant sous ou surqualifié (1).

3: Il nous semble que l'employeur devrait considérer le coopérant qu'il engage sur le même pied qu'un autre employé, c'est-à-dire lui confier une tâche qui exige une semaine normale de travail et qui comporte des responsabilités suffisantes.

4: Il serait peut-être bon que les responsables vérifient auprès des employeurs et des coopérants si ces derniers remplissent la fonction pour laquelle ils avaient été sélectionnés. Pour cela, il serait nécessaire de mettre sur pied des mécanismes de consultation et de rencontres avec les intéressés.

5: Les coopérants employés dans le domaine de l'administration, au ministère de l'Education dans la plupart des cas, semblent plutôt mal utilisés. Dans l'avenir il faudrait penser à mieux organiser et superviser le travail de ces coopérants et les affecter à des postes où leurs services sont vraiment requis.

---

(1) Cette proposition a déjà été mise en application pour la sélection des coopérants de septembre 70.

Les relations

6: Nous avons vu jusqu'à quel point l'état des relations entre le coopérant et le milieu québécois est important dans le programme. Nous proposons qu'un effort considérable soit fait et qu'on utilise la publicité et les moyens d'information si c'est nécessaire pour préparer les Québécois à mieux accueillir et accepter le coopérant ainsi qu'à mieux connaître sa fonction réelle. De cette façon les échanges seront facilités et les seize mois de coopération ne se solderont pas par un enracinement réciproque de préjugés.

B: La sélection

7: Le choix des coopérants devrait être fait en fonction d'une spécialité et d'un niveau de formation correspondant à une tâche déterminée. Il semble que la sélection par demande nominative rencontre ces deux exigences et qu'elle pourrait être conservée avantageusement.

8: On ne devrait pas établir "a priori" des normes d'exclusion pour les coopérants mariés, puisque la situation de famille ne conditionne pas d'elle-même la bonne ou mauvaise adaptation du coopérant. Au contraire, les coopérants mariés se recrutent davantage dans des domaines de spécialisation plus utiles au Québec. Il

faut cependant insister sur l'importance du travail de l'épouse et les difficultés que suscite la présence d'enfants. Idéalement, il serait préférable que le coopérant venant au Québec n'ait pas de dépendant économique; l'allocation modeste qu'il touche et le coût élevé de la vie au Québec justifient cette restriction.

9: Il semble que les coopérants ayant séjourné aux Etats-Unis ou dans une province anglophone avant leur stage s'adaptent moins bien au Québec que les autres. S'il est impossible d'en réduire l'effectif, nous proposons qu'un programme d'information leur soit destiné et qu'ils fassent l'objet d'une préparation aussi sérieuse que les nouveaux arrivants avant leur départ de France. Il semble bien que le Québec soit aussi différent du reste de l'Amérique qu'il l'est de la France, et ces coopérants ne sont actuellement aucunement préparés à cette situation nouvelle.

C: <u>L'information</u>

Nous soulignerons ici quelques thèmes qui pourraient être traités au cours des séances d'information destinées aux coopérants avant leur stage.

10: Comme beaucoup de coopérants viennent au Québec pour apprendre l'anglais, il serait important de leur dire que la langue de travail, dans les milieux où ils évolueront,

est le français et qu'en dehors de Montréal ils n'auront pas l'occasion de parler anglais.

11: Une brève caractérisation des différents milieux sociaux du Québec pourrait aider les coopérants à mieux s'intégrer à la ville où ils seront appelés à vivre. Voici quelques thèmes qui pourraient être touchés:

- les relations sociales avec les Québécois sont plus intenses et plus riches dans les petites villes de la Province; à Montréal, le caractère cosmopolite de la ville assure des relations plus variées avec différents groupes; à Québec, les relations sociales avec les Québécois sont plus difficiles.
- l'organisation des transports urbains étant assez mauvaise dans l'ensemble (sauf à Montréal), la plupart des coopérants sentiront le besoin d'avoir une voiture pour leurs déplacements quotidiens.
- la recherche d'un logement ne pose pas de problème grave dans l'ensemble; cependant elle est plus difficile pour un couple que pour un célibataire.
- la langue, les coutumes alimentaires et le climat sont des données assez connues et il n'est pas nécessaire que nous insistions davantage sur ces thèmes qui demeurent cependant importants dans le processus général d'adaptation.

12: De l'avis même des coopérants, il serait souhaita-

ble que des rencontres périodiques avec les responsables du programme au Québec soient organisées; les sujets qu'on aimerait y voir traiter sont l'allocation versée au coopérant et la définition du rôle du coopérant dans la société québécoise.

DEUXIÈME PARTIE : TABLEAUX

CHAPITRE I

DESCRIPTION DES COOPERANTS

1. CARACTERISTIQUES DES COOPERANTS

Tableau 1: Distribution des coopérants selon leur âge

21 ans	0.25%
22 ans	1.76%
23 ans	6.31%
24 ans	15.40%
25 ans	21.96%
26 ans	28.78%
27 ans	20.95%
28 ans	4.29%
34 ans	0.25%

Tableau 2: Distribution des coopérants selon leur état civil

Célibataires	41.91%
Mariés	57.57%
Sans réponse	0.50%

Tableau 3: Distribution des coopérants mariés selon le nombre d'enfants dans la famille

Sans enfant	52.63%
1 enfant	37.28%
2 enfants et plus	10.08%

Tableau 4: Distribution des coopérants selon le type d'institution où ils ont obtenu leur diplôme

Université	62.12%
Grande école	33.08%
Collège universitaire	0.25%
Institut universitaire de technologie	0.25%
Conservatoire	1.26%
Autres	0.25%
Sans réponse	2.77%

Tableau 5: Distribution des coopérants selon leur discipline de formation

Arts, lettres, pédagogie

- Philosophie, musique, lettres..... 11.36%
- Histoire, géographie, anthropologie, etc..... 4.04%
- Enseignement..... 11.36%

Sciences humaines et administratives

- Sciences humaines..... 11.11%
- Sciences administratives..... 5.30%

Sciences appliquées

- Sciences médicales..... 2.52%
- Sciences appliquées (génie, etc.)..... 21.46%

Sciences pures..... 32.07%

Autres..... 0.25%

Sans réponse..... 0.50%

Tableau 6: Distribution des coopérants selon leur niveau de formation

Baccalauréat ou équivalent	
- Baccalauréat	0.75%
- Certificat	0.50%
- Diplôme de niveau "lycée"	0.25%
Licence ou équivalent	
- Licence	7.57%
- Diplôme d'institut universitaire	2.02%
- Diplôme d'études approfondies	1.26%
Maîtrise ou équivalent	
CAPES	5.80%
Diplôme d'université	3.53%
DES	8.83%
Maîtrise	13.88%
Diplôme d'ingénieur	3.28%
Diplôme de grande école ou équivalent	
Diplôme de grande école	29.54%
Agrégation	4.79%
Doctorat de 3e cycle	12.12%
Doctorat d'état	5.05%
Sans réponse	0.75%

Tableau 7: Spécialité / niveau de formation

Spécialité / Niveau de formation	Arts, lettres, pédagogie	Sc. humaines et administ.	Sc. appliquées	Sc. pures	Autres et rejets	Ensemble
Bacc. et certificat	3.77	0.00	1.05	0.79	0.00	1.50
Licence ou équivalent	19.81	15.38	1.05	8.66	0.00	10.85
Maîtrise ou équivalent	58.49	52.30	13.68	14.96	0.00	35.32
Grande école ou équivalent	17.92	27.69	76.84	66.14	66.66	46.45
Doctorat d'état	0.00	4.61	7.36	7.08	33.33	5.05
Sans réponse	0.00	0.00	0.00	2.36	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

B. LES COOPERANTS AU QUEBEC

Tableau 8: Distribution des coopérants selon la durée de leur séjour au Québec

Moins de 6 mois.....	45.45%
6 à 12 mois.....	8.33%
Plus de 12 mois.....	45.70%
Sans réponse.....	0.50%

Tableau 9: Distribution des coopérants selon qu'ils aient déjà séjourné en Amérique ou non

Non.....	67.92%
Oui au Québec.....	21.71%
Oui ailleurs.....	10.35%

Tableau 10: Distribution des coopérants selon le lieu de travail au Québec

Québec	32.07%
Montréal	39.89%
Autre ville	28.03%

Tableau 11: Distribution des coopérants selon leur domaine de travail

Enseignement	66.41%
Administration	7.32%
Recherche	26.01%

Tableau 12: Distribution des coopérants selon leur employeur

Commission scolaire	14.14%
CEGEP	5.80%
Université	61.61%
Ministère de l'Education	14.64%
Autre ministère	1.01%
Sans réponse	2.77%

CHAPITRE II

L'EVALUATION DE L'ORGANISATION DU PROGRAMME

II- EVALUATION DE L'ORGANISATION DU PROGRAMME

Tableau 1: Durée du séjour / qualité de l'information

Durée du séjour / Information	Moins de 6 mois	6 à 12 mois	Plus de 12 mois	Sans réponse	Ensemble
Adéquate	48.88 +*	33.33	23.75 -*	50.00	36.11
Inadéquate	30.55	27.27	46.40 +*	0.00	37.37
Aucune information	17.77	36.36	27.62	50.00	23.98
Sans réponse	2.77	3.03	2.20	0.00	2.52
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 2: Durée du séjour / correspondance entre l'image du Québec et la réalité

Durée du séjour / Correspond.	Moins de 6 mois	6 à 12 mois	Plus de 12 mois	Sans réponse	Ensemble
Totalement	3.88	3.03	1.65	0.00	2.77
En grande partie	50.00	36.36	38.67	0.00	43.43
Peu	28.33	30.30	37.01	100.00	32.82
Pas du tout	15.55	27.77	19.88	0.00	18.43
Sans réponse	2.22	3.03	2.76	0.00	2.52
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

* Ces signes expriment les différences significatives positives ou négatives calculées selon le test de proportion par la loi normale (seuil de 0.05).

Tableau 3: Qualité de l'information / correspondance entre l'image du Québec et la réalité

Information / Correspond.	Adéquate	Inadéquate	Pas d'information	Sans réponse	Ensemble
Totalement	3.49	1.35	2.10	20.00	2.77
Beaucoup	60.13 +	23.64 -	49.47	40.00	43.43
Peu	25.17	40.54 +	32.63	30.00	32.82
Pas du tout	7.69	34.45 +	11.57	0.00	18.43
Sans réponse	3.49	0.00	4.21	10.00	2.52
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 4: Lieu de travail / qualité de l'information

Lieu de travail / Information	Québec	Montréal	Autre ville	Ensemble
Adéquate	26.77	37.97	44.14	36.11
Inadéquate	44.09	36.70	30.63	37.37
Pas d'information	27.55	22.78	21.62	23.98
Sans réponse	1.57	2.53	3.60	2.52
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 5: Lieu de travail / correspondance entre l'image du Québec et la réalité

Image réalité corr. \ Lieu de travail	Québec	Montréal	Autre ville	Ensemble
Totalement	2.36	4.43	0.90	2.77
En grande partie	37.79	42.40	51.35	43.43
Peu	36.22	30.37	32.43	32.82
Pas du tout	20.47	19.62	14.41	18.43
Sans réponse	3.14	3.16	0.90	2.52
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 6: Type de sélection / raisons du choix du Québec

Type de sélection / Raisons	Sélection sur demande nominative	Sélection sans demande nominative	Ensemble
Rejoindre des parents et des amis	3.72	3.00	3.78
Se familiariser avec l'anglais	5.76	7.00	6.06
Connaître le milieu québecois	22.71	37.00 +	26.26
Conserver un mode de vie occidental	6.44	9.00	7.07
Acquérir des connaissances et des techniques nord-américaines	45.42	29.00 -	41.16
Avoir des conditions de vie meilleures	3.38	1.00	2.77
Pouvoir s'intégrer au marché du travail américain par la suite	2.03	1.00	1.76
Sans réponse	10.50	13.00	11.11
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 7: Type de sélection / domaine de travail

Type de sélection / Travail	Demande nominative	Sélection sans demande nominative	Ensemble
Enseignement	63.05	76.00 +	66.41
Administration	4.06 -	17.00 +	7.32
Recherche	32.54 +	7.00	26.01
Autre	0.33	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 8: Type de sélection / employeur

Type de sélection / Employeur	Demande nominative	Sélection sans demande nominative	Ensemble
Commission scolaire	12.20	20.00	14.14
CEGEP	2.37 -	16.00 +	5.80
Université	75.25 +	21.00 -	61.61
Ministère de l'Education	7.11 -	37.00 +	14.64
Autres	2.70	4.00	3.03
Sans réponse	0.33	2.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 9: Type de sélection / travail exige une formation universitaire

Mode de sélection / Formation univ.	Demande nominative	Sans demande nominative	Ensemble
Oui	90.84	83.00	88.88
Non	8.13	17.00 +	10.35
Sans réponse	1.00	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%

CHAPITRE III

LE CHOIX DU QUEBEC

III - LES RAISONS DU CHOIX DU QUEBEC

Tableau 1: Discipline de formation (1) / Québec 1er Choix

Dis. / 1er.	A	B	C	D	E	F	G	H	I	Ensemble
Oui	88.88	81.25	97.77	97.72	80.00	93.70	94.11	95.23	100.00	93.43
Non	11.11+	18.75+	0.00	0.00	10.00	2.36	2.35	4.76	0.00	3.78
Sans réponse	0.00	0.00	2.22	2.27	10.00	3.92	3.52	0.00	0.00	2.77
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100.00	100%

(1)

A: Philosophie, arts, lettres
B: Histoire, géographie, etc.
C: Enseignement
D: Sciences humaines
E: Sciences médicales
F: Sciences pures
G: Sciences appliquées
H: Sciences administratives
I: Autres et sans réponse

Tableau 2: Distribution des coopérants selon leur première et leur deuxième raison de choisir le Québec

	1ère Raison	2e Raison
- Rejoindre des parents ou des amis	3.78%	4.29%
- Se familiariser avec la langue anglaise	6.06%	14.89%
- Connaître le milieu québécois	26.26%	22.22%
- Conserver un mode de vie occidental	7.07%	10.60%
- Acquérir des connaissances et des techniques nord-américaines	41.10%	20.95%
- Avoir des conditions de vie meilleures	2.77%	6.06%
- Pouvoir s'intégrer au marché du travail américain par la suite	1.76%	8.33%
- Sans réponse	11.11%	12.62%

Tableau 3: Raisons du choix du Québec / stage correspondant aux buts du Service national

Correspondance \ Raisons(1)	A	B	C	D	E	F	G	H	Ensemble
Oui	26.66	41.66	53.84+	35.71	40.49	36.36	42.85	31.81	42.17
Non	13.33	29.16	16.34	25.00	15.95	27.27	0.00	25.00	18.43
Je ne connais pas les objectifs	60.00	29.16	29.80	39.28	42.94	36.36	57.14	40.90	38.88
Sans réponse	0.00	0.00	0.00	0.00	0.61	0.00	0.00	2.27	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

(1)

A: Rejoindre des parents ou des amis
B: Se familiariser avec la langue anglaise
C: Connaître le milieu québécois
D: Conserver un mode de vie occidental
E: Acquérir des connaissances et des techniques nord-américaines
F: Avoir de meilleures conditions de vie
G: Pouvoir s'intégrer au marché du travail nord-américain par la suite
H: Sans réponse

Tableau 4: Situation de famille / Raisons du choix du Québec (1ère raison)

Raisons \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Situation nord-américaine du Québec (1)	49.99	48.68	48.98
Désir de connaître le milieu québécois	27.10	25.87	26.26
Mode et conditions de vie (2)	6.62	12.27	9.84
Rejoindre des parents ou des amis	4.21	2.63	3.78
Sans réponse	12.04	10.52	11.11
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 5: Situation de famille / Raisons du choix du Québec (2e raison)

Raisons \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Situation nord-américaine du Québec (1)	46.97	41.65	44.17
Désir de connaître le milieu québécois	20.48	23.68	22.22
Mode et conditions de vie (2)	14.44	18.41	16.66
Rejoindre des parents ou des amis	6.02	3.07	4.29
Sans réponse	12.04	13.15	12.62
TOTAL	100%	100%	100%

(1) Regroupement de: acquérir des techniques nord-américaines
apprendre l'anglais
s'intégrer au marché du travail américain

(2) Regroupement de: conserver un mode de vie occidental
avoir des conditions de vie meilleures

Tableau 6: Présence d'enfants / Raisons du choix du Québec (1ère raison)

Raisons \ Enfants	Sans enfant	Avec enfants	Ensemble
Situation nord-américaine du Québec (1)	50.77	46.78	48.98
Désir de connaître le milieu québécois	22.22	28.44	26.26
Mode et conditions de vie (1)	11.10	13.75	9.84
Rejoindre des parents ou des amis	4.76	0.91	3.78
Sans réponse	11.11	10.09	11.11
TOTAL	100%	100%	100%

(1) Les regroupements sont les mêmes qu'au tableau 4.

Tableau 7: Présence d'enfants / Raisons du choix du Québec (2e raison)

Raisons \ Enfants	Sans enfant	Avec enfants	Ensemble
Situation nord-américaine du Québec (1)	39.67	43.10	44.17
Désir de connaître le milieu québécois	26.98	18.34	22.22
Mode et conditions de vie (1)	15.87	22.01	16.66
Rejoindre des parents ou des amis	3.17	3.66	4.29
Sans réponse	14.28	12.84	12.62
TOTAL	100%	100%	100%

(1) Les regroupements sont les mêmes qu'au tableau 4.

Tableau 8: Spécialité / Raisons du choix du Québec (1ère raison)

Spécialité / Raisons	Arts Lettres Péd.	Sc. hum. et adm.	Sc. appli-quées	Sciences pures	Ensemble
Situation N-A. du Québec (1)	22.64	55.38	67.36	54.33	48.98
Connaître le milieu québ.	47.16	21.53	13.68	20.47	26.26
Mode et condi-tions de vie	11.32	7.69	7.36	11.02	9.84
Rejoindre des parents/amis	4.71	4.61	2.10	3.93	3.78
Sans réponse	14.15	10.76	9.47	10.23	11.11
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 9: Spécialité / Raisons du choix du Québec (2e raison)

Spécialité / Raisons	Arts Lettres Péd.	Sc. hum. et adm.	Sc. appli-quées	Sciences pures	Ensemble
Situation N-A. du Québec (1)	27.35	50.76	54.73	48.03	44.17
Connaître le milieu québ.	21.69	23.07	23.15	22.04	22.22
Mode et condi-tions de vie	25.47	13.84	11.57	13.38	16.66
Rejoindre des parents/amis	4.71	1.53	3.15	6.29	4.29
Sans réponse	20.75	10.76	7.36	10.23	12.62
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

(1) Les regroupements sont les mêmes qu'au tableau 4.

Tableau 10: Proportion des coopérants qui répondent qu'il est très difficile de se faire des amis québécois selon les raisons du choix du Québec

- Rejoindre des parents ou des amis	20.00%
- Se familiariser avec la langue anglaise	33.33%
- Connaître le milieu québécois	8.65%
- Conserver un mode de vie occidental	21.42%
- Acquérir des connaissances et des techniques nord-américianes	14.72%
- Avoir des conditions de vie meilleures	36.36%
- Pouvoir s'intégrer au marché du travail nord-américain par la suite	28.57%

Tableau 11: Proportion des coopérants qui ont dit avoir des difficultés selon leur raison de choisir le Québec

Types de difficultés \ Raisons	Situation nord-américaine du Québec(1)	Désir de connaître le milieu québécois	Mode et conditions de vie (1)	Rejoindre des parents ou des amis
Recherche d'un logement	18.04	18.26	20.51	6.66
Adaptation au travail	22.68	28.84	17.94	26.66
Relations sociales	37.11	35.57	25.64	20.00
Coutumes alimentaires	18.55	20.19	20.51	13.33
Climat	20.61	16.34	20.51	13.33
Compréhension de la langue	23.19	27.88	28.20	20.00
Relations de travail	13.40	12.50	15.38	20.00
Manque d'argent	67.01	58.65	66.66	60.00
Voiture - transport	40.72	41.34	28.20	46.66

(1) Les regroupements sont les mêmes qu'au tableau 4

Tableau 12: Raison du choix / Raisons attribuées aux autres coopérants

Raisons des autres coopérants / Raison du choix (1)	A	B	C	D	E	F	G	Ensemble
Apprentissage de l'anglais	15.00	32.50	6.12	4.54	12.54	5.26	7.69	11.0
Perfectionnement technique	25.00	15.00	11.22	15.90	28.05	15.78	7.69	20.3
Intégration au marché du travail américain	30.00	20.00	16.32	0.00	18.81	15.78	30.76	17.3
Liens entre la France et le Québec	0.00	5.00	13.77	0.00	7.59	5.26	0.00	8.3
Conditions de vie meilleures	0.00	10.00	9.69	15.90	7.92	26.31	7.69	9.4
Connaissance du Québec	25.00	12.50	29.08	20.45	14.52	26.31	30.76	20.31
Mode vie occidental	5.00	5.00	8.67	38.63	8.25	5.26	15.38	10.23
Assistance au développement du Québec	0.00	0.00	5.10	4.54	2.31	0.00	0.00	2.99
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

(1)

A: Rejoindre des parents ou des amis
B: Se familiariser avec la langue anglaise
C: Connaître le milieu québécois
D: Conserver un mode de vie occidental
E: Acquérir des connaissances et des techniques nord-américaines
F: Avoir de meilleures conditions de vie
G: Pouvoir s'intégrer au marché du travail américain par la suite

Tableau 13: Regroupement des raisons du choix du Québec / Regroupement des raisons attribuées aux autres coopérants

Raison du choix (1) / Raison des autres coopérants	Rejoindre des parents ou des amis	Situation nord-américaine du Québec	Connaître le Québec	Mode et conditions de vie
Situation nord-américaine du Québec	70.00	64.93	33.67	25.39
Connaissance du Québec et liens à établir	25.00	25.91	47.95	26.98
Mode et conditions de vie	5.00	9.14	18.36	47.61
TOTAL	100%	100%	100%	100%

(1) Les regroupements sont les mêmes qu'au tableau 4

CHAPITRE IV

LE TRAVAIL DURANT LE STAGE DE COOPERATION

A: Image de la tâche confiée aux coopérants

A-1: Domaine de travail

Tableau 1: Domaine de travail / spécialité

Spécialité \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Arts, lettres, pédagogie	36.12	24.13	2.91	26.76
Sc. humaines et administration	16.73	27.58	12.62	16.41
Sc. appliquées	19.01	17.24	38.83	23.98
Sc. pures	27.37	27.58	45.63	37.07
Autres et sans réponse	0.76	3.44	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 2: Domaine de travail / séjour préalable en Amérique

Séjour préalable \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Non	69.20	68.96	64.07	67.92
Oui au Québec	19.39	13.79	30.09 +	21.71
Oui ailleurs	11.40	17.24	5.82	10.35
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 3: Domaine de travail / lieu de travail

Lieu de travail \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Québec	23.57	86.20 +	38.83	32.07
Montréal	42.96	10.34 -	39.80	39.89
Autre ville	33.46 +	3.44 -	21.35	21.35
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 4: Domaine de travail / encadrement suffisant

Encadrement \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Trop	3.42	6.89	1.94	3.28
Suffisamment	80.22	79.31	73.78	78.28
Insuffisamment	14.82	13.79	23.30	16.91
Sans réponse	1.52	0.00	0.97	0.00
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 5: Domaine de travail / responsabilités confiées

Domaine de travail / Responsabilités	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Trop considérables	2.28	13.79 +	1.94	3.28
Suffisantes	79.84 +	24.13 -	70.87	73.23
Insuffisantes	11.02 -	44.82 +	18.44	15.40
Nulles	6.84	17.24	7.76	7.82
Sans réponse	0.00	0.00	0.97	0.00
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 6: Domaine de travail / qualité des relations avec les collègues de travail

Domaine de travail / Qualité	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Très bonnes	44.86	37.93	50.48	45.70
Plutôt bonnes	49.42	41.37	43.68	47.22
Plutôt mauvaises	4.94	13.79	4.85	5.80
Très mauvaises	0.00	3.44 +	0.97	0.50
Sans réponse	0.76	3.44	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 7: Domaine de travail / travail correspond à la formation reçue

Travail correspond à la formation \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Totalement	43.34	20.68 -	45.63	42.17
En grande partie	42.20	27.58	48.54	42.92
Peu	13.68	31.03 +	5.82 -	12.87
Pas du tout	0.76	20.68 +	0.00	2.02
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 8: Domaine de travail / travail exige une formation universitaire

T. exige une formation univ. \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Oui	92.01	48.27 -	93.20	88.88
Non	7.98	48.27 +	5.82	10.35
Sans réponse	0.00	3.44	0.97	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 9: Domaine de travail / travail intéressant

Travail intéressant \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Très intéressant	44.48	13.79 -	41.74	41.41
Plutôt intéressant	42.96	44.82	46.60	43.93
Plutôt ennuyeux	8.36	17.24	9.70	9.34
Très ennuyeux	3.42	20.68 +	1.94	4.54
Sans réponse	0.76	3.44 +	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 10: Domaine de travail / heures hebdomadaires de travail exigées par la tâche

Heures \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
5 heures ou moins	0.76	10.34 +	1.94	2.02
6 à 15 heures	13.30	31.03 +	1.94 -	11.61
16 à 25 heures	31.55 +	31.03	7.76 -	25.25
26 à 35 heures	25.85	10.34 -	33.98	26.76
36 heures et plus	27.75	13.79 -	53.39 +	33.33
Sans réponse	0.76	3.44	0.97	1.01
TOTAL	100%	100%	100%	100%
Moyenne hebdomadaire	25.43	17.90	31.16	26.34

A-2: LES EMPLOYEURS DES COOPERANTS

Tableau 11: Employeur / spécialité

Employeur / Spécialité	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Arts, lettres, pédagogie	58.92	39.13	12.29	30.88	86.66	26.76
Sc. humaines et administratives	7.14	8.69	16.39	41.17	6.66	16.41
Sc. appliquées	5.35	8.69	33.60	11.76	0.00	23.98
Sc. pures	26.78	43.47	37.29	14.70	6.66	32.07
Sans réponse	1.78	0.00	0.40	1.47	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 12: Employeur / domaine de travail

Employeur / Domaine de travail	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Enseignement	92.85 +	100.00+	62.70	39.65 -	85.71	66.41
Administration	5.35	0.00	1.22-	37.93+	7.14	7.32
Recherche	0.00		36.06+	22.41	14.28	26.01
Sans réponse	0,00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 13: Employeur actuel / accueil à l'arrivée dans la ville

Employeur / Accueil	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Satisfaisant	57.14	73.91	55.73	63.79	73.33	58.83
Insatisfaisant	28.57	13.04	18.44	18.96	13.33	19.44
Ne s'applique pas	14.28	13.04	24.18	13.79	13.33	20.20
Sans réponse	0.00	0.00	1.63	3.44	0.00	1.51
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 14: Employeur / accueil au travail

Employeur / Accueil	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Satisfaisant	75.00	86.95	79.50	81.03	86.66	79.79
Insatisfaisant	17.85	13.04	11.06	12.06	6.66	12.12
Ne s'applique pas	7.14	0.00	8.60	3.44	6.66	7.07
Sans réponse	0.00	0.00	0.81	3.44	0.00	1.01
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 15: Employeur / fréquence des rencontres avec le supérieur immédiat

Employeur / Fréquence	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
1 fois ou plus par semaine	50.00-	69.56	67.62	77.58	66.66	66.66
Environ 1 fois par mois	21.42	21.73	21.72	13.79	26.66	20.70
Environ 1 fois tous les 2 ou 3 mois	12.50	0.00	6.14	3.44	6.66	6.31
Environ 1 fois tous les 6 mois	8.92+	0.00	2.86	1.72	0.00	3.28
Environ 1 fois dans l'année	5.35+	4.34	1.22	0.00	0.00	1.76
Sans réponse	1.78	4.34	0.40	3.44	0.00	1.26
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 16: Employeur / encadrement au travail

Employeur / Encadré au travail	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Trop	1.78	4.34	2.45	5.17	13.33	3.28
Suffisamment	80.35	73.91	77.45	82.75	73.33	78.28
Insuffisamment	16.07	17.39	18.44	12.06	13.33	16.91
Sans réponse	1.78	4.34	0.40	0.00	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 17: Employeur / heures hebdomadaires de travail

Heures hebdomadaires \ Employeur	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
5 heures ou moins	5.35	0.00	2.04	0.00	0.00	2.02
6 à 15 heures	8.92	17.39	7.78	27.58	13.33	11.61
16 à 25 heures	25.00	34.78	24.59	22.41	33.33	25.25
26 à 35 heures	33.92	21.73	29.50	15.51	6.66	26.76
36 heures et +	26.78	26.08	34.83	32.75	46.66	33.33
Sans réponse	0.00	0.00	1.22	1.72	0.00	1.01
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Moyenne	25.97	24.60	27.18	23.68	26.79	26.33

Tableau 18: Employeur / responsabilités confiées

Responsabilités \ Employeur	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Trop considérables	8.92+	8.69	2.45	0.00	0.00	3.28
Suffisantes	71.42	82.60	76.22	62.06	60.00	73.23
Insuffisantes	10.71	4.34	13.11	29.31+	33.33	15.40
Nulles	8.92	4.34	7.78	8.62	6.66	7.82
Sans réponse	0.00	0.00	0.40	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 19: Employeur / qualité des relations avec les collègues de travail

Relations \ Employeur	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Très bonnes	44.64	73.91+	44.67	44.82	26.66	45.70
Plutôt bonnes	46.42	26.08-	47.54	50.00	66.66	47.22
Plutôt mauvaises	7.14	0.00	6.55	3.44	6.66	5.80
Très mauvaises	1.78	0.00	0.40	0.00	0.00	0.50
Sans réponse	0.00	0.00	0.81	1.72	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 20: Employeur / travail intéressant

Travail intéressant \ Employeur	Commission scolaire	CEGEP	Université	Ministère Education	autre et sans réponse	Ensemble
Très intéressant	30.35	52.17	45.08	39.65	13.33	41.41
Plutôt intéressant	32.14	47.82	44.67	46.55	60.00	43.93
Plutôt ennuyeux	19.64+	0.00	7.78	8.62	13.33	9.34
Très ennuyeux	16.07+	0.00	1.63-	5.17	13.33	4.54
Sans réponse	1.78	0.00	0.80	[illegible]	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 21: Distribution des coopérants selon la raison pour laquelle les employeurs demandent des coopérants

- C'est un personnel très spécialisé	9.84%
- C'est un personnel peu couteux	65.90
- C'est un facteur d'amélioration de la langue	1.01
- C'est l'occasion d'échanges enrichissants avec la France	10.85
- C'est un moyen de recruter du personnel permanent par la suite	4.29
- Je ne sais pas	7.07
- Sans réponse	1.01

Tableau 22: Pénurie du personnel québécois / spécialité

Spécialité \ Pénurie	Oui	Non	Sans réponse	Ensemble
Philosophie, arts, lettres	8.88	17.85+	7.69	11.36
Histoire, géographie etc.	3.70	3.57	15.38 +	4.04
Enseignement	11.85	9.82	15.38	11.36
Sc. humaines	10.74	9.82	30.76 +	11.11
Sc. médicales	3.33	0.89	0.00	2.52
Sc. pures	32.96	31.25	23.07	32.07
Sc. appliquées	22.22	20.53	7.69	21.46
Sc. administratives	5.55	5.35	0.00	5.30
Autres et sans réponse	0.74	0.89	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 23: Pénurie de personnel québécois / domaine de travail

Domaine \ Pénurie	Oui	Non	Sans réponse	Ensemble
Enseignement	70.37	57.14 -	69.23	66.41
Administration	5.55	11.60	7.69	7.32
Recherche	24.07	30.35	23.07	26.01
Sans réponse	0.00	0.89	0.00	0.00
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 24: Spécialité (1) / travail exige une formation universitaire

Spécialité / Form. univ.	A	B	C	D	E	F	G	H	I	Ensemble
Oui	77.77-	81.25	80.00	93.18	100.00	93.70	90.58	90.47	66.66	88.88
Non	22.22+	18.75	17.77	6.81	0.00	6.29	8.23	4.76	33.33	10.35
Sans réponse	0.00	0.00	2.22	0.00	0.00	0.00	1.17	4.76	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

(1) A: Philosophie, arts, lettres
B: Histoire, géographie
C: Enseignement
D: Sciences humaines
E: Sciences médicales
F: Sciences pures
G: Sciences appliquées
H: Sciences administratives
I: Autres et sans réponse

Tableau 25: Spécialité (1) / heures hebdomadaires de travail

Spéc. / Hres.	A	B	C	D	E	F	G	H	I	Ensemble
5 hres ou moins	0.00	0.00	4.44	2.27	0.00	1.57	2.35	0.00	33.33	2.0
6-15 hres	24.44+	25.00	24.44+	9.09	0.00	6.29	7.05	9.52	0.00	11.6
16-25 hres	24.44	18.75	26.66	18.18	10.00	25.98	28.23	33.33	33.33	25.2
26-35 hres	22.22	6.25	22.22	31.81	0.00	29.92	35.29	14.28	0.00	26.7
36 hres et +	26.66	50.00	22.22	38.63	90.00+	36.22	24.70	38.09	33.33	33.3
Sans réponse	2.22	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	2.35	4.76	0.00	1.0
TOTAL	100%	100%	-100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Moyenne	23.59	26.12	22.66	28.10	34.40	27.91	25.94	25.61	20.33	26.3

(1) A: Philosophie, arts, lettres
B: Histoire, géographie
C: Enseignement
D: Sciences humaines
E: Sciences médicales
F: Sciences pures
G: Sciences appliquées
H: Sciences administratives
I: Autres et sans réponse

Tableau 26: Spécialité (1) / qualité des relations avec les collègues de travail

Spécial. / Relation	A	B	C	D	E	F	G	H	I	Ensemble
Très bonnes	46.66	25.00	44.44	61.36+	40.00	49.60	41.17	28.80-	66.66	45.70
Plutôt bonnes	46.66	68.75	48.88	34.09	50.00	44.88	51.76	57.14	0.00	47.22
Plutôt mauvaises	6.66	0.00	6.66	4.54	10.00	3.93	5.88	14.28	33.33	5.80
Très mauvaises	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	1.57	0.00	0.00	0.00	0.50
Sans réponse	0.00	6.25+	0.00	0.00	0.00	0.00	1.17	4.76+	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

(1) A: Philosophie, arts, lettres
B: Histoire, géographie
C: Enseignement
D: Sciences humaines
E: Sciences médicales
F: Sciences pures
G: Sciences appliquées
H: Sciences administratives
I: Autres et sans réponse.

Tableau 27: Spécialité (1) / travail intéressant

Spéc. / T. int.	A	B	C	D	E	F	G	H	I	Ensemble
Très intéressant	40.00	43.75	51.11	45.45	60.00	44.09	30.58-	28.57	66.66	41.4
Plutôt intéressant	40.00	43.75	24.44-	45.45	40.00	45.66	54.11	47.61	0.00	43.9
Plutôt ennuyeux	11.11	0.00	11.11	9.09	0.00	6.29	12.94	19.04	0.00	9.3
Très ennuyeux	8.88	0.00	13.33+	0.00	0.00	3.14	2.35	4.76	33.33	4.5
Sans réponse	0.00	12.50+	0.00	0.00	0.00	0.78	0.00	0.00	0.00	0.2
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

(1) A: Philosophie, arts, lettres
B: Histoire, géographie
C: Enseignement
D: Sciences humaines
E: Sciences médicales
F: Sciences pures
G: Sciences appliquées
H: Sciences administratives
I: Autres et sans réponse

Tableau 28: Tâche correspond à la formation reçue / domaine de travail

Domaine de travail \ Tâche correspond	Totalement	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Ensemble
Enseignement	68.26	65.29	70.58	25.00 -	66.41
Administration	3.59	4.70	17.64 +	75.00 +	7.32
Recherche	28.14	29.41	11.76 -	0.00	26.01
Sans réponse	0.00	0.58	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 29: Tâche correspond à la formation reçue / tâche exige une formation universitaire

Form. universitaire \ Tâche correspond	Totalement	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Ensemble
Oui	98.80 +	92.94	64.70 -	12.50 -	88.88
Non	3.59 -	6.47	35.29 +	75.00 +	10.35
Sans réponse	0.59	0.58	0.00	12.50 +	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 30: Tâche correspond à la formation reçue / heures hebdomadaires de travail

Heures \ Tâche correspond	Totalement	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Ensemble
5 hrs ou moins	2.99	1.17	1.96	0.00	2.02
6 à 15 hrs	9.58	11.76	15.68	25.00	11.61
16 à 25 hrs	24.55	21.76	37.25+	37.50	25.25
26 à 35 hrs	24.55	31.76	19.60	12.50	26.76
36 hrs et +	37.12	32.94	25.49	12.50	33.33
Sans réponse	1.19	0.58	0.00	12.50	1.01
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%
Moyenne	26.74	26.97	24.17	18.25	

Tableau 31: Tâche correspond à la formation reçue / responsabilités confiées

Tâche correspond / Responsabilités	Totalement	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Ensemble
Trop considérables	2.99	3.52	3.92	0.00	3.28
Suffisantes	82.03 +	71.76	58.82 -	12.50 -	73.23
Insuffisantes	10.17	18.23	15.68	62.50 +	15.40
Nulles	4.79	5.88	21.56 +	25.00	7.82
Sans réponse	0.00	0.58	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 32: Tâche correspond à la formation reçue / encadrement au travail

Tâche correspond / Encadrement	Totalement	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Ensemble
Trop	3.59	1.17	7.84	12.50	3.28
Suffisamment	86.22+	78.23	54.90 -	62.50	78.28
Insuffisamment	8.98 -	18.23	37.25 +	25.00	16.91
Sans réponse	1.18	2.34	0.00	0.00	1.51
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 33: Tâche correspond à la formation reçue / travail intéressant

Travail intéressant \ Tâche correspond	Totalement	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Ensemble
Très intéressant	62.27+	32.35 -	9.80-	0.00	41.41
Plutôt intéressant	30.53-	56.47 +	47.05	37.50	43.93
Plutôt ennuyeux	2.99-	8.82	29.41+	25.00	9.34
Très ennuyeux	3.59	1.76	11.76+	37.50 +	4.54
Sans réponse	0.59	0.58	1.96	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 34: Tâche correspond à la formation reçue / qualité des relations avec les collègues de travail

Relations \ Tâche correspond	Totalement	Beaucoup	Peu	Pas du tout	Ensemble
Très bonnes	55.68 +	37.64 -	41.17	37.50	45.70
Plutôt bonnes	34.13 -	57.64 +	54.90	50.00	47.22
Plutôt mauvaises	7.78	4.70	3.92	0.00	5.80
Très mauvaises	1.19	0.00	0.00	0.00	0.50
Sans réponse	1.19	0.00	0.00	12.50	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 35: Travail intéressant / domaine de travail

Domaine \ Travail	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
Enseignement	71.34	64.94	59.45	50.00	0.00	66.41
Administration	2.43-	7.47	13.51	33.33+	100.00	7.32
Recherche	26.21	27.58	27.02	11.11	0.00	26.01
Sans réponse	0.00	0.00	0.00	5.55	0.00	0.00
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 36: Travail intéressant / employeur

Employeur \ Travail	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
Commission scolaire	10.36	10.34	29.72 +	50.00+	0.00	14.14
CEGEP	7.31	6.32	0.00	0.00	0.00	5.80
Université	67.07	62.64	51.35	22.22-	100.00	61.61
Ministère Education	14.02	15.51	13.51	16.66	0.00	14.64
Autres et sans réponse	1.21	5.16	5.40	11.10	0.00	3.78
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 37: Travail intéressant / encadrement au travail

Encadrement \ Travail	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
Trop	1.21	2.87	13.51 +	5.55	0.00	3.28
Suffisamment	90.85 +	72.41	56.75 -	61.11	100.00	78.28
Insuffisamment	7.31 -	22.41	29.72 +	27.77	0.00	16.91
Sans réponse	0.60	2.29	0.00	5.55	0.00	1.51
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 38: Travail intéressant / heures hebdomadaires de travail

Heures \ Travail	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
5 hrs ou moins	0.66	1.14	0.00	22.22+	33.33 +	2.02
6 à 15 hrs	9.14	11.49	16.21	22.22	33.33	11.61
16 à 25 hrs	21.34	27.58	29.72	27.77	33.33	25.25
26 à 35 hrs	25.00	29.31	32.43	11.11	0.00	26.76
36 hrs et +	43.29+	28.73	21.62	16.66	0.00	33.33
Sans réponse	0.66	1.72	0.00	0.00	0.00	1.01
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%
Moyenne (X)	28.29	25.85	25.07	18.21	11.66	26.33

Tableau 39: Travail intéressant / spécialité

Travail / Spécialité	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
Philosophie, arts, etc.	10.97	10.34	13.51	22.22	0.00	11.36
Histoire, géographie etc.	4.26	4.02	0.00	0.00	66.66	4.04
Enseignement	14.02	6.32-	13.51	33.33+	0.00	11.36
Sc. humaines	12.19	11.49	10.81	0.00	0.00	11.11
Sc. médicales	3.65	2.29	0.00	0.00	0.00	2.52
Sc. pures	34.14	33.33	21.62	22.22	33.33	32.07
Sciences appliquées	15.85	26.43	29.72	11.11	0.00	21.46
Sc. administratives	3.65	5.74	10.81	5.55	0.00	5.30
Sans réponse	1.20	0.00	0.00	5.55+	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 40: Travail intéressant / travail exige une formation universitaire

Formation \ Travail	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
Oui	98.17+	90.22	75.67-	16.66-	100.00	88.88
Non	1.82-	8.62	24.32+	77.77+	0.00	10.35
Sans réponse	0.00	1.14	0.00	5.55+	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 41: Travail intéressant / responsabilités confiées

Responsabilités \ Travail	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
Trop considérables	1.82	2.29	0.00	27.77+	33.33	3.28
Suffisantes	92.68+	69.54	35.13-	11.11-	66.66	73.23
Insuffisantes	4.87-	21.26+	35.13+	16.66	0.00	15.40
Nulles	0.60-	6.32	29.72+	44.44+	0.00	7.82
Sans réponse	0.00	0.57	0.00	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 42: Travail intéressant / qualité des relations avec les collègues de travail

Relations \ Travail	Très intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Sans réponse	Ensemble
Très bonnes	63.41+	37.35-	21.62 -	22.22 -	0.00	45.70
Plutôt bonnes	33.53-	56.32+	70.27+	33.33	66.66	47.22
Plutôt mauvaises	2.43	4.59	8.10	38.88+	33.33+	5.80
Très mauvaises	0.00	0.57	0.00	5.55+	0.00	0.50
Sans réponse	0.60	1.14	0.00	0.00	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

CHAPITRE V

LES CONDITIONS DE VIE DES COOPERANTS ET LEUR ADAPTATION A L'UNIVERS SOCIAL

CHAPITRE V- LES CONDITIONS DE VIE DES COOPERANTS ET LEUR ADAPTATION SOCIALE

Tableau 1: Synthèse des relations qu'entretient le coopérant par ordre d'importance

1. Coopérants	73.73
2. Autres français	45.95
3. Collègues de travail	44.19
4. Autres québécois	42.17
5. Etrangers	32.33

Tableau 2: Etat des relations avec les collègues de travail / autres relations sociales (1)

Relations de tr. / Autres relations	Très bonnes	Assez bonnes	Assez mauvaises	Très mauvaises	Ensemble
1. Coopérants	63.53	81.81	86.95	100.00	73.73
2. Autres français	39.77	51.33	47.82	50.00	45.95
3. Collègues de travail	60.22	33.68	13.04	0.00	44.19
4. Autres québécois	47.51	39.03	17.39	100.00	42.17
5. Etrangers	29.28	34.75	34.78	50.00	32.32

(1) cf. remarque du tableau 4.

Tableau 3: Distribution de fréquence: facilité de se faire des amis québécois

Très facile	4.04
Plutôt facile	27.52
Plutôt difficile	51.76
Très difficile	16.16
Pas de réponse	0.50
TOTAL	100%

Tableau 4: Facilité de se faire des amis québécois / intensité des relations (1)

Intensité des relations / Facilité de se faire des amis	Très facile	Assez facile	Assez difficile	Très difficile	Ensemble
1. Coopérants	37.50 -	65.13 -	78.04	85.93 +	73.73
2. Autres français	6.25 -	45.87	46.82	54.68	45.95
3. Collègues de travail québécois	75.00 +	64.22 +	40.97	10.93 -	44.19
4. Autres québécois	75.00 +	63.30 +	35.60	20.31 -	42.17
5. Etrangers	18.75	26.60	35.60	35.93	32.32

(1) Proportion de ceux qui disent avoir des amis dans chacune des catégories mentionnées en verticale.

Tableau 5: Facilité de se faire des amis québécois / québécois sympathiques

Qué. sympathiques \ Facilité faire amis	Très facile	Assez facile	Assez difficile	Très difficile	Ensemble
Sympathiques	75.00 +	45.87 +	13.17 -	9.37 -	24.24
Plutôt sympathiques	25.00 -	49.54	64.87 +	42.18 -	55.05
Plutôt antipathiques	0.00 -	4.58 -	18.04	35.93 +	16.41
Antipathiques	0.00 -	0.00 -	0.48	6.25 +	1.26
Sans réponse	0.00	0.00	3.41	6.25	3.03
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 6: Lieu de séjour / facilité de se faire des amis

Facilité faire amis \ Lieu de séjour	Québec	Montréal	Autre ville	Ensemble
Très facile	3.14	3.16	6.30	4.04
Assez facile	22.04	27.84	33.33	27.52
Assez difficile	51.96	55.06	46.84	51.76
Très difficile	22.83 +	13.29	12.61	16.16
Sans réponse	0.00	0.63	0.90	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 7: Lieu de séjour / québécois sympathiques

Qué. sympathiques \ Lieu de séjour	Québec	Montréal	Autre ville	Ensemble
Sympathiques	18.89	25.31	28.82	24.24
Plutôt sympathiques	54.33	58.22	51.35	55.05
Plutôt antipathiques	21.25	13.29	15.31	16.41
Antipathiques	3.14	0.63	0.00	1.26
Sans réponse	2.36	2.53	4.50	3.03
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 8: Lieu de séjour / intensité des relations(1)

Intensité des relations \ Lieu de séjour	Québec	Montréal	Autre ville	Ensemble
1. Coopérants	76.37	68.35	78.37	73.73
2. Autres français	38.58	55.06	41.44	45.95
3. Collègues de travail qué.	42.51	40.50	51.35	44.19
4. Autres québecois	44.09	36.70	47.74	42.17
5. Etrangers	25.98	38.60	30.63	32.32

(1) cf. remarque du tableau 4.

Tableau 9: Distribution de fréquence : Possibilité d'organiser ses loisirs

Totalement	11.86%
En grande partie	51.76%
Peu	30.05%
Pas du tout	5.80%
Sans réponse	.50%
TOTAL	100.00%

Tableau 10: Lieu de séjour / possibilité d'organiser ses loisirs

Poss. d'org. loisirs \ Lieu de séjour	Québec	Montréal	Autre ville	Ensemble
Totalement	9.44	17.72+	6.30	11.86
En grande partie	52.75	51.26	51.35	51.76
Peu	33.85	24.68	33.33	30.05
Pas du tout	3.14	6.32	8.10	5.80
Sans réponse	0.78	0.00	0.90	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 11: Facilité de se faire des amis / organiser ses loisirs

Organiser ses loisirs \ Facilité faire amis	Très facile	Assez facile	Assez difficile	Très difficile	Ensemble
Totalement	6.25	13.76	10.24	14.06	11.86
En grande partie	75.00	57.79	52.68	34.37-	51.76
Peu	12.50	21.10-	32.19	43.75+	30.05
Pas du tout	6.25	7.33	3.90	7.81	5.80
Sans réponse	0.00	0.00	0.97	0.00	.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 12: Facilité de se faire des amis / organiser ses loisirs

Organiser ses loisirs \ Facilité faire amis	Très facile	Assez facile	Assez difficile	Très difficile	Ensemble
Totalement, en grande partie	81.25	71.55	62.92	48.43	63.62
Peu, pas du tout	18.75	28.43	36.09	51.56	35.85
Sans réponse	0.00	0.00	0.97	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 13: Problèmes de relations sociales / organiser ses loisirs

Organiser ses loisirs / Problèmes relations soc.	Oui	Non	Ensemble
Totalement, grande partie	51.48	70.31	63.62
Peu, pas du tout	47.76	29.28	35.85
Sans réponse	0.74	0.39	0.50
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 14: Problèmes d'argent / organiser ses loisirs

Organiser ses loisirs / Problèmes d'argent	Oui	Non	Ensemble
Totalement, grande partie	57.41	75.36	63.62
Peu, pas du tout	41.79	24.62	35.85
Sans réponse	0.78	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 15: Problèmes de voiture transport / Possibilité d'organiser ses loisirs

Problèmes transport voiture / Possibilité d'organiser loisirs	Oui	Non	Ensemble
Totalement, grande partie	53.15	71.48	63.62
Peu, pas du tout	46.19	28.50	35.85
Sans réponse	0.63	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau synthèse 16: Liste des difficultés rencontrées par les coopérants par ordre d'importance(1)

1. Manque d'argent	64.64%
2. Voiture, transport	39.89%
3. Relations sociales	33.83%
4. Compréhension de la langue	24.49%
5. Adaptation au travail	23.23%
6. Coutumes alimentaires	19.94%
7. Climat	18.93%
8. Recherche de logement	18.43%
9. Relations de travail	13.38%

(1) Proportion de ceux qui répondent avoir eu des difficultés pour chacun des thèmes énumérés.

Tableau 17: Lieu de séjour / liste des problèmes rencontrés(1)

Problèmes rencontrés \ Lieu de séjour	Québec	Montréal	Autre ville	Ensemble
1. Manque argent	67.71	60.75	66.66	64.64
2. Voiture, transport	44.09	31.01 -	47.74	39.89
3. Relations sociales	43.30 +	30.37	27.92	33.83
4. Compréhension de la langue	24.40	21.51	28.82	24.49
5. Adaptation au travail	19.68	29.11 +	18.91	23.23
6. Coutumes alimentaires	14.96	20.88	24.32	19.94
7. Climat	17.32	22.78	15.31	18.93
8. Recherche logement	22.04	11.39 -	24.32	18.43
9. Relations de travail	13.38	15.18	10.81	13.38
Indice moyen	29.65	27.00	29.42	28.53

(1) cf. remarque du tableau 16.

Tableau 18: Désir de recommencer l'expérience / liste des problèmes rencontrés (1)

Problèmes rencontrés \ Désir de recommencer	Oui	Non	Ensemble
1. Manque argent	64.12	69.44	64.64
2. Voiture, transport	38.98	41.66	39.89
3. Relations sociales	31.63	52.77 +	33.83
4. Compréhension de la langue	23.16	33.33	24.49
5. Adaptation au travail	21.46	44.44 +	23.23
6. Coutumes alimentaires	18.36	30.55	19.94
7. Climat	17.79	27.77	18.93
8. Recherche logement	17.51	25.00	18.43
9. Relations de travail	12.42	22.22	13.38
Indice moyen	27.27	38.57	28.53

(1) cf. remarque du tableau 16.

Tableau 19: Intérêt du travail / relations sociales (1)

Relations \ Intérêt du travail	Très intéressant	Plutôt intéres.	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Ensemble
1. Collègues de travail	54.26 +	37.35	43.24	16.66 -	44.19
2. Autres québecois	49.19 ±	40.22	35.13	16.66 -	42.17
3. Coopérants	67.07 -	77.01	81.08	83.33	73.73
4. Autres français	39.02	50.00	54.05	55.55	45.95
5. Etrangers	38.41	30.45	24.32	16.66	32.32

(1) cf. remarque du tableau 4.

Tableau 20: Intérêt du travail / facilité de se faire des amis

Se faire des amis \ Intérêt travail	Très intéressant	Plutôt intéres.	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Ensemble
Très facile	6.09	1.72	5.40	5.55	4.04
Plutôt facile	35.97 +	20.11 -	27.02	16.66	27.52
Plutôt difficile	48.17	60.34 +	37.83	33.33	51.76
Très difficile	9.75 -	17.24	29.72 +	38.88 +	16.16
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 21: Intérêt du travail / organisation loisirs

Org. loisirs \ Intérêt du travail	Très intéressant	Plutôt intéres.	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Ensemble
Totalement	13.41	9.77	16.21	11.11	11.86
En grande partie	56.70	48.85	48.64	44.44	51.76
Peu	23.78	34.48	35.13	33.33	30.05
Pas du tout	6.09	6.32	0.00	11.11	5.80
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 22: Intérêt du travail / désir de recommencer l'expérience

Désir de recommencer \ Intérêt du travail	Très intéressant	Plutôt intéres.	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Ensemble
Oui	93.90	90.80	75.67 -	61.11 -	89.39
Non	4.87	6.89	24.32 +	38.88 +	9.09
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

CHAPITRE VI - 1

LA SITUATION DE FAMILLE ET L'ADAPTATION DU COOPERANT

CHAPITRE VI- (1) : SITUATION DE FAMILLE ET ADAPTATION

Tableau 1 : Situation de famille / âge

Situation de famille / Age	Célibataire	Marié	Ensemble
- de 25 ans	32.52 +	17.08 -	23.72
25 ans	22.89	21.49	21.96
+ de 25 ans	44.55 -	61.38 +	54.27
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 2: Distribution des coopérants mariés selon la présence des enfants

Aucun enfant	52.6%
1 enfant	37.3%
2 enfants ou +	10.1%

Distribution des coopérants mariés selon le travail de l'épouse

Epouse travaille	64.5%
Epouse ne travaille pas	33.3%
Rejets	2.2%

Tableau 3: Situation de famille / mode de sélection

Sélection \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Par demande nominative	65.06 -	81.14 +	74.49
Sans demande nominative	34.33 +	18.85 -	25.25
Sans réponse	0.60	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 4: Situation de famille / domaine de spécialisation

Domaine de spécialisation \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Philo, Arts, Lettres	16.26 +	7.89	11.36
Histoire	6.02	2.63	4.04
Enseignement	11.44	11.40	11.36
Sc. humaines	13.25	9.64	11.11
Sc. médicales	0.60	3.94	2.52
Sc. pures	25.90	35.96	32.07
Sc. appliquées	22.89	20.61	21.46
Sc. administratives	3.01	7.01	5.30
Autres, S. R.	0.25	0.86	0.75
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 5: Situation de famille / employeur

Situation de famille / Employeur	Célibataire	Marié	Ensemble
Commission scolaire	13.25	14.91	14.14
CEGEP	7.83	4.38	5.80
Université	55.42	65.78	61.61
Ministère de l'Education	19.87	10.96	14.64
Autre	3.00	.80	3.03
Sans réponse	.60	3.06	.75
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 6: Situation de famille / correspondance à la formation

Corr. à la formation / Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Totalement en grande partie	81.31	87.71	85.09
Pas du tout	18.67	12.27	14.89
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 7: Situation de famille / travail-formation universitaire

Travail exige form. univ. / Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Oui	87.34	89.91	88.88
Non	12.65	8.77	10.35
Sans réponse	0.00	0.43	0.50
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 8: Situation de famille / intérêt au travail

Intérêt au travail \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Intéressant (très et plutôt)	84.93	85.51	85.34
Ennuyeux (très t plutôt)	14.45	13.59	13.88
Sans réponse	0.60	0.86	0.75
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 9: Situation de famille / temps consacré au travail

Temps consacré au travail \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
25 heures et moins	40.95	37.71	38.88
26-35 heures	22.89	28.94	26.76
36 heures et plus	34.93	32.45	33.33
Sans réponse	1.20	0.87	1.01
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 10: Situation de famille / pénurie personnel québécois qualifié

Pénurie personnel \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Oui	65.66	70.17	68.18
Non	31.32	25.87	28.28
Sans réponse	3.01	3.93	3.53
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 11: Situation de famille / relations de travail

Relations de travail \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Bonnes (très et plutôt)	92.76	92.97	92.92
Mauvaises (très et plutôt)	6.02	6.57	6.30
Sans réponse	1.20	.43	.75
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 12: Situation de famille / se faire des amis québécois

Se faire des amis québécois / Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Facile (très, plutôt)	35.53	28.50	31.56
Difficle (très, plutôt)	63.24	71.48	67.92
Sans réponse	1.20	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 12.1 Travail de l'épouse / se faire des amis

Se faire des amis québecois / Travail de l'épouse	Epouse travaillant	Epouse ne travaillant pas	Ensemble
Facile (très, plutôt)	29.25	26.92	31.56
Difficile (très, plutôt)	70.74	73.07	67.92
Sans réponse	9.01	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 13: Synthèse : (1) Repartition des amis selon l'état civil

Se faire des amis / Etat civil	Célibataire	Marié	Ensemble
1. Collègues de travail québecois	42.77	45.61	44.19
2. Autres québecois	47.59	38.15	42.17
3. Coopérants	72.89	74.12	73.73
4. Autres français	47.59	44.29	45.95
5. Etrangers autres	29.51	33.77	32.32
Indice moyen	48.07	47.19	47.67

(1) cf: remarque du tableau 4, chapitre V.

Tableau 14: Situation de famille / considérez-vous les québécois sympathiques

Québécois / Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Sympathiques (très, plutôt)	80.11	78.50	79.29
Antipathiques (très, plutôt)	15.66	19.29	17.67
Sans réponse	4.21	2.19	3.03
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 15: Situation de famille / possibilité d'organiser ses loisirs

Organiser ses loisirs \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Totalement en grande partie	64.45	63.15	63.62
Peu, pas du tout	34.93	36.39	35.85
Sans réponse	0.60	0.43	0.50
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 16: Situation de famille / liste des problèmes (1) (selon l'ordre d'importance)

Problèmes \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
1. Manque d'argent	64.45	64.47	64.64
2. Transport, voiture	40.96	39.03	39.89
3. Relations sociales	34.93	32.89	33.83
4. Compréhension de la langue	25.30	24.12	24.49
5. Adaptation au travail	25.90	21.49	23.23
6. Coutumes alimentaires	23.49	17.54	19.94
7. Climat	19.27	18.85	18.93
8. Recherche logement	14.45	21.49	18.43
9. Relations de travail	14.45	12.71	13.38
Indice moyen	29.24	28.06	28.53

(1) : remarque du tableau 16, chapitre V.

Tableau 17: Travail épouse / liste des problèmes (1)

Problèmes \ Travail épouse	Marié épouse travaille	Marié - épouse ne travaille pas
1. Manque d'argent	55.78	80.76
2. Transport, voiture	34.69	47.43
3. Relations sociales	32.65	33.33
4. Compréhension de la langue	25.17	21.79
5. Adaptation au travail	27.21	8.97
6. Coutumes alimentaires	17.00	20.51
7. Climat	18.36	19.23
8. Recherche logement	21.76	21.79
9. Relations de travail	12.24	12.82
Indice moyen	27.21	29.62

(1) cf. remarque du tableau 16, chapitre V.

Tableau 18: Présence d'enfants / liste des problèmes (1)

Présence d'enfants / Problèmes	Marié sans enfant	Marié avec enfants
1. Manque d'argent	50.79	77.98
2. Voiture, transport	34.92	44.03
3. Relations sociales	35.71	30.27
4. Compréhension de la langue	24.60	22.01
5. Adaptation au travail	19.04	22.93
6. Coutumes alimentaires	16.66	20.18
7. Climat	18.25	20.18
8. Recherche logement	16.66	25.68
9. Relations de travail	14.28	11.00
Indice moyen	25.65	30.47

(1) cf. remarque du tableau 16, chapitre V.

Tableau 19: Situation de famille / désir de recommencer l'expérience

Re-commencer l'exp. \ Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Oui	89.15	89.47	89.39
Non	8.43	9.64	9.09
Sans réponse	2.40	0.87	1.51
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 20: Travail épouse / recommencer expérience

Re-commencer l'exp. \ Travail épouse	Marié, épouse travaille	Marié, épouse ne travaille pas
Oui	89.79	88.46
Non	9.52	10.25
Sans réponse	0.68	1.28
TOTAL	100%	100%

Tableau 21: Travail épouse / épouse désire recommencer l'expérience

Travail épouse / Désir recommencer exp.	Marié, épouse travaille	Marié, épouse ne travaille pas
Oui	77.55	70.51
Non	20.40	26.92
Sans réponse	2.04	2.56
TOTAL	100%	100%

Tableau 22: Présence enfant / épouse désire recommencer l'expérience

Présence enfants / Désir recommencer exp.	Marié, sans enfant	Marié, avec enfant
Oui	75.39	68.80
Non	17.46	26.60
Sans réponse	7.13	4.58
TOTAL	100%	100%

CHAPITRE VI - 2

LE SEJOUR PREALABLE EN AMERIQUE FACE A L'ADAPTATION DU COOPERANT

CHAPITRE VI- (2) : SEJOUR PREALABLE ET ADAPTATION

Tableau 1: Répartition des coopérants selon leur séjour préalable en Amérique.

Séjour préalable	
Non	67.92
Oui, au Québec	21.71
Oui, ailleurs en Amérique	10.35

Tableau 2: Séjour préalable / domaine de spécialisation

Domaine de spécialisation \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui ailleurs en Amérique	Ensemble
Philo, arts, lettres etc.	14.49 + =	2.32 -	9.75	11.36
Histoire, géographie	5.57 + =	1.16	0.00	4.04
Enseignement	14.86	5.81	0.00 -	11.36
Sciences humaines	12.63	6.97	9.75	11.11
Sciences médicales	3.34	0.00	2.43	2.52
Sciences pures	34.20	29.06	24.39	32.07
Sciences appliquées	13.01 -	48.83 +	19.51	21.46
Sciences administratives	1.48 -	4.65	31.70 +	5.30
Autres	0.37	0.00	0.00	0.25
Sans réponse	0.00	0.90	2.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 3: Séjour préalable / travail correspond à la formation

Séjour préalable / Correspondance formation	Non	Oui au Québec	Oui ailleurs en Amérique	Ensemble
Totalement	40.52	43.02	51.21	42.17
En grande partie	43.12	46.51	34.14	42.92
Peu	14.12	9.30	12.19	12.87
Pas du tout	2.23	1.16	2.43	2.02
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 4: Séjour préalable / travail exige formation universitaire

Séjour préalable / Formation universitaire	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Oui	87.36	94.18	87.80	88.88
Non	11.89	5.81	9.75	10.35
Sans réponse	0.74	0.00	2.43+	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 5: Séjour préalable / travail intéressant

Travail intéressant \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Très intéressant	40.14	47.67	36.58	41.41
Plutôt intéressant	44.60	44.18	39.02	43.93
Plutôt ennuyeux	9.29	5.81	17.07	9.34
Très ennuyeux	4.83	2.32	7.31	4.54
Sans réponse	1.01	0.00	0.00	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 6: Séjour préalable / relations collègues de travail

Relations collègues-travail \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Très bonnes	47.21	48.83	29.26 -	45.70
Plutôt bonnes	47.21	46.51	48.78 -	47.22
Plutôt mauvaises	4.46	3.48	19.51 +	5.80
Très mauvaises	0.74	0.00	0.00	0.50
Sans réponse	0.37	1.16	2.43	0.75
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 7: Séjour préalable / intensité des relations sociales (1)

Intensité des relations \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Collègues de travail	47.58	40.69	29.26 -	44.19
Autres québécois	40.52	55.81 +	24.39 -	42.17
Coopérants	76.20	59.30 -	87.80 +	73.73
Autres Français	41.63	51.16	63.41 +	45.95
Etrangers	28.99	38.37	41.46	32.32

(1) cf. remarque du tableau 4, chapitre V.

Tableau 8: Séjour préalable / facilité de se faire des amis

Facilité faire des amis \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Très facile	4.46	3.48	2.43	4.04
Plutôt facile	25.65	34.88	24.39	27.52
Plutôt difficile	54.27	52.32	34.14 -	51.76
Très difficile	15.24	8.13 -	39.02 +	16.16
Sans réponse	0.37	1.16	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 9: Séjour préalable / possibilité d'organiser ses loisirs.

Séjour préalable / Poss. d'organiser ses loisirs	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Totalement	8.55	15.11	26.82 +	11.86
En grande partie	50.92	60.46	39.02 =	51.76
Peu	33.45	19.76 -	29.26	30.05
Pas du tout	6.31	4.65	4.87	5.80
Sans réponse	0.74	0.00	0.00	0.50
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 16: Séjour préalable / difficultés rencontrées (1)

Difficultés rencontrées \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Manque d'argent	66.91	53.48 -	73.17	64.64
Voiture, transport	44.23	27.90 -	36.58	39.89
Relations sociales	34.20	27.90	43.90	33.83
Compréhension de la langue	26.02	22.09	19.51	24.49
Adaptation au travail	26.02	15.11 -	21.95	23.23
Coutumes alimentaires	24.53	11.62	7.31 -	19.94
Climat	17.84	19.76	24.39	18.93
Recherche logement	22.67	6.97	14.63	18.43
Relations de travail	12.26	8.13	31.70 +	13.38
Indice moyen	30.52	21.44	30.35	28.53

(1) cf. remarque du tableau 16, chapitre V.

Tableau 11: Séjour préalable / désir de recommencer l'expérience

Désir recommencer l'exp. / Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Oui	87.73	96.51 +	66.66	89.39
Non	10.40	2.32 -	33.33	9.09
Sans réponse	1.85	1.16	0.00	1.51
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 18: Séjour préalable / difficultés rencontrées (1)

Difficultés rencontrées \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Manque d'argent	66.93	53.48 -	73.17	64.64
Voiture, transport	44.23	27.90 -	36.58	39.89
Relations sociales	34.20	27.90	43.90	33.83
Compréhension de la langue	26.02	22.09	19.51	24.49
Adaptation au travail	26.02	15.11 -	21.95	23.23
Coutumes alimentaires	24.53	11.62	7.31 -	19.94
Climat	17.84	19.76	24.39	18.93
Recherche logement	22.67	6.97	14.63	18.43
Relations de travail	12.26	8.13	31.70 +	13.38
Indice moyen	30.52	21.44	30.35	28.53

(1) cf. remarque du tableau 16, chapitre V.

Tableau 11: Séjour préalable / désir de recommencer l'expérience

Désir recommencer l'exp. \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Oui	87.73	96.51 +	66.66	89.39
Non	10.40	2.32 -	33.33	9.09
Sans réponse	1.85	1.16	0.00	1.51
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 10: Séjour préalable / difficultés rencontrées (1)

Difficultés rencontrées \ Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui, ailleurs en Amérique	Ensemble
Manque d'argent	66.91	53.48 -	73.17	64.64
Voiture, transport	44.23	27.90 -	36.58	39.89
Relations sociales	34.20	27.90	43.90	33.83
Compréhension de la langue	26.02	22.09	19.51	24.49
Adaptation au travail	26.02	15.11 -	21.95	23.23
Coutumes alimentaires	24.53	11.62	7.31 -	19.94
Climat	17.84	19.76	24.39	18.93
Recherche logement	22.67	6.97	14.63	18.43
Relations de travail	12.26	8.13	31.70 +	13.38
Indice moyen	30.52	21.44	30.35	28.53

(1) cf. remarque du tableau 16, chapitre V.

CHAPITRE V1 - 3

LE DESIR DES COOPERANTS DE RESTER AU QUEBEC

CHAPITRE VI- (3) : LE DESIR DES COOPERANTS DE RESTER AU QUEBEC

Tableau 1: Domaine de travail / désir de demeurer au Québec

Désir de demeurer au Québec \ Domaine de travail	Enseignement	Administration	Recherche	Ensemble
Oui	43.72 +	24.13	19.41 -	36.11
Non	25.85	41.37	40.77 +	30.80
Ne sais pas	30.03	34.48	39.80	32.82
Sans réponse	0.38	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 2: Intérêt du travail / désir de demeurer au Québec

Désir de demeurer au Québec \ Intérêt - travail	Très intéressant	Plutôt intéress.	Plutôt ennuyeux	Très ennuyeux	Ensemble
Oui	44.51 +	33.90	13.51 -	27.77	36.11
Non	25.60	34.48	35.13	33.33	30.80
Ne sais pas	29.87	31.03	51.35 +	38.88	32.82
Sans réponse	0.00	0.57	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Tableau 3: Situation de famille / désir de demeurer au Québec

Désir de demeurer au Québec / Situation de famille	Célibataire	Marié	Ensemble
Oui	37.34	35.52	36.11
Non	24.09	35.52	30.80
Ne sais pas	38.55	28.50	32.82
Sans réponse	0.00	0.43	0.25
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 4: Séjour préalable / désir de rester au Québec

Désir de rester au Québec / Séjour préalable	Non	Oui au Québec	Oui ailleurs en Amérique	Ensemble
Oui	33.82	45.34	31.70	36.11
Non	31.22	24.41	41.46	30.80
Ne sais pas	34.57	30.23	26.82	32.82
Sans réponse	0.37	0.00	0.00	0.25
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Tableau 5: Désir de recommencer l'expérience / désir de rester au Québec

Désir de rester au Québec / Désir de recommencer l'expé.	Oui	Non	Ensemble
Oui	38.70	13.88 -	36.11
Non	27.96	55.55 +	30.80
Ne sais pas	33.33	27.77	32.82
Sans réponse	0.0C	2.77 +	0.25
TOTAL	100%	100%	100%

APPENDICE

EVALUATION

DU PROGRAMME DU SERVICE NATIONAL

DE COOPERATION AU QUEBEC

Ce questionnaire, élaboré à la direction générale de la Planification du ministère de l'Education du Québec, à la demande de la direction de la Coopération avec l'Extérieur de ce ministère a pour but essentiellement de mesurer l'adaptation des coopérants et leur degré de satisfaction, pour évaluer par la suite l'efficacité et la validité du programme de coopération tel qu'il fonctionne actuellement au Québec.

Il ne s'agit pas d'une enquête individuelle sur les coopérants; ceux-ci en aucun moment de la recherche ne seront identifiés. Les données de ce questionnaire demeurent confidentielles et subiront un traitement mécanographique; c'est par la suite seulement et sur la compilation globale de ces données que l'analyse sera effectuée.

Nous vous engageons à répondre au meilleur de votre connaissance et vous remercions à l'avance de votre collaboration.

DONNEES DESCRIPTIVES

1: Quand êtes-vous arrivé au Québec comme coopérant?

Moins de 6 mois	45.45%
6 à 12 mois	8.33
Plus de 12 mois	45.70

2: Avez-vous séjourné au Canada ou aux Etats-Unis avant cette date?

a) Non	67.92
b) Oui, au Québec	21.71
c) Oui, dans une autre province canadienne	0.75
d) Oui, aux Etats-Unis	9.59

3: Comment avez-vous été sélectionné pour venir au Québec?

a) Par demande nominative de la part de mon employeur au Québec	74.49
b) Par sélection des autorités sans demande nominative	25.25

4: Dans quelle ville travaillez-vous actuellement?

a) Québec (métropolitain)	32.07
b) Montréal (métropolitain)	39.89
c) Autre ville de la province	28.03

5: Quel est votre âge?

6: Quel est votre état matrimonial?

a) Célibataire..... 41.91
b) Marié..... 57.57

(Si vous êtes célibataire passez à la question 11)

7: Combien avez-vous d'enfants?
a) 0..... 53.61
b) 1..... 36.59
c) 2..... 9.78
d) 3 ou plus..... 0.00

8: Votre épouse vit-elle avec vous au Québec?
a) Oui..... 95.67
b) Non..... 4.33

9: Votre épouse a-t-elle un statut d'immigrante?
a) Oui..... 16.51
b) Non..... 83.48

10: Votre épouse travaille-t-elle?
a) Oui..... 65.33
b) Non (passez à la question 11)..... 34.66

Si oui, son travail correspond-il à la formation qu'elle a reçue?
a) Totalement..... 41.89
b) En grande partie..... 39.18
c) Peu..... 12.16
d) Pas du tout..... 6.75

Si oui, a-t-elle eu de la difficulté à trouver du travail?
a) Beaucoup..... 30.20
b) Passablement..... 27.51
c) Peu..... 24.16
d) Pas du tout..... 18.12

VOTRE FORMATION

11: Indiquez dans l'énumération suivante quel est votre domaine de spécialisation? Ces catégories sont assez vastes, autant que possible essayez de vous classer dans l'une ou l'autre et écrivez sur la ligne pointillée le titre exact de votre spécialité.

a) Philosophie, Arts et Lettres, Linguistique, Musique etc..... 11.36
b) Histoire, Géographie, Anthropologie, Archéologie, etc..... 4.04
c) Enseignement (CAPES, etc.)..... 11.36
d) Sciences humaines (Droit, Sc. politiques, Psychologie, Economie). 11.11
e) Sciences médicales (Médecine vét., Médecine, Art dent., etc.).... 2.52
f) Sciences pures (Biologie, Chimie, Maths., Informatique, etc.).... 32.07
g) Sciences appliquées (Génie, Agronomie, etc.)..... 21.46
h) Sciences administratives (Compt. Gestion, Finance, Commerce, etc.) 5.30
i) Autres, (Architecture, Urbanisme, etc.)..... 0.25

12: Où avez-vous terminé vos études?

a) Université..... 62.12
b) Grande Ecole..... 33.08
c) Collège universitaire..... 0.25
d) Institut universitaire de technologie..... 0.25
e) Conservatoire..... 1.26
f) Autre, précisez:..... 0.25

13: Quel est votre niveau de spécialisation?
Indiquez le diplôme le plus élevé que vous avez reçu.
a) Baccalauréat..... 0.75
b) Certificat..... 0.50
c) Licence..... 7.57
d) CAPES..... 5.80
e) Diplôme d'université..... 3.53
f) DES..... 8.83
g) Maîtrise..... 13.88
h) Diplôme de Grande Ecole..... 29.54
i) Agrégation..... 4.79
j) Doctorat 3e cycle..... 12.12
k) Doctorat d'Etat..... 5.05
l) Autre, précisez:..... 2.02

14: Le Québec était-il votre premier choix pour effectuer votre service national?
a) Oui..... 93.43
b) Non..... 3.78
Si oui:
Indiquez les deux principales raisons de votre choix par ordre d'importance:

	1er choix	2e choix
a) rejoindre des amis ou des parents.....	3.78	4.29
b) se familiariser avec la langue anglaise.....	6.06	14.89
c) connaître le milieu québecois.....	26.26	22.22
d) conserver un mode de vie occidental.....	7.07	10.60
e) acquérir des connaissances et des techniques nord-am..	41.16	20.95
f) avoir des conditions de vie meilleures.....	2.77	6.06
g) pouvoir s'intégrer au marché du travail am. par la suite.	1.76	8.33

Y a-t-il d'autres raisons que celles énumérées plus haut?
Les indiquer sur la ligne suivante :.....

VOTRE VIE PROFESSIONNELLE

15: Quel est votre employeur actuel?
a) Commission scolaire régionale ou locale..... 14.14
b) CEGEP..... 5.80
c) Université..... 61.61
d) Ministère de l'Education..... 14.64
e) Autre ministère..... 1.01

16: Dans quel domaine travaillez-vous?
a) Enseignement..... 66.41
b) Administration..... 7.32
c) Recherche..... 26.01

17: Le travail que vous accomplissez actuellement correspond-il à la formation que vous avez reçue?

a) Totalement	42.17
b) En grande partie	42.92
c) Peu	12.87
d) Pas du tout	2.02

18: Le travail que vous effectuez exige-t-il une formation universitaire?

a) Oui	88.88
b) Non	10.35

19: Trouvez-vous votre travail intéressant?

a) Très intéressant	41.41
b) Plutôt intéressant	43.93
c) Plutôt ennuyeux	9.34
d) Très ennuyeux	4.54

20: Combien d'heures de travail la tâche qui vous est confiée exige-t-elle, en moyenne, chaque semaine?

a) 5 heures ou moins	2.02
b) 6 à 15 heures	11.61
c) 16 à 25 heures	25.25
d) 26 à 35 heures	26.76
e) 36 heures et plus	33.33

21: Vous utilise-t-on dans un secteur où selon vous, il y a pénurie de personnel québécois qualifié?

a) Oui	68.18
b) Non	28.28

22: Dans l'accomplissement de votre travail jugez-vous que vous êtes encadré?

a) Trop	3.28
b) Suffisamment	78.28
c) Insuffisamment	16.91

23: Dans votre travail les responsabilités qui vous sont confiées sont-elles?

a) Trop considérables	3.28
b) Suffisantes	73.23
c) Insuffisantes	15.40
d) Nulles	7.82

24: Depuis votre arrivée avez-vous rencontré votre supérieur immédiat?

a) Oui	98.23
b) Non	1.01

Si oui:
quelle a été la fréquence de ces rencontres?

a) Une fois ou plus par semaine	66.66
b) Environ une fois par mois	20.70
c) Environ une fois tous les deux ou trois mois	6.31
d) Environ une fois tous les six mois	3.28
e) Environ une fois dans l'année	1.76

25: Selon vous, quelle est la raison principale pour laquelle les employeurs demandent des coopérants?
(N'indiquez qu'une seule raison)

a) C'est un personnel très spécialisé	9.84
b) C'est un personnel peu coûteux	65.90
c) C'est un facteur d'amélioration de la langue	1.01
d) C'est l'occasion d'échanges enrichissants avec des français	10.85
e) C'est un moyen de recruter du personnel permanent par la suite	4.29
f) Je ne sais pas	7.07

26: Vos relations avec vos collègues de travail sont-elles?

a) Très bonnes	45.70
b) Plutôt bonnes	47.22
c) Plutôt mauvaises	5.80
d) Très mauvaises	0.50

Explicitez: _____

VOTRE VIE SOCIALE

27: Vous faire des amis québécois vous semble-t-il:

a) très facile	4.04
b) plutôt facile	27.52
c) plutôt difficile	51.76
d) très difficile	16.16

Explicitez: _____

28: Participez-vous aux activités de groupes tels que Quefratec, Amitiés France-Québec et autres?

a) Très souvent	2.27
b) Souvent	11.86
c) Quelquefois	42.67
d) Jamais	41.16

29: Vos amis se recrutent-ils principalement parmi les personnes suivantes?

	Oui	Non
a) Des collègues de travail québécois	44.19	55.30
b) D'autres québécois	42.17	57.57
c) Des coopérants	73.73	26.01
d) D'autres français	45.95	53.78
e) Des étrangers vivant au Québec	32.32	67.17

30: Considérez-vous que les québécois sont à votre égard?

a) sympathiques	24.24
b) plutôt sympathiques	55.05
c) plutôt antipathiques	16.41
d) antipathiques	1.26

Explicitez: _____

31: Vous est-il possible (compte tenu de l'endroit où vous demeurez et de vos conditions de vie) d'organiser vos loisirs en fonction de vos goûts?

a) Totalement	11.86

b) En grande partie..... 51.76
c) Peu..... 30.05
d) Pas du tout..... 5.80

32: Voici une liste de situations qui peuvent causer des difficultés à un nouvel arrivant au Québec; indiquez si oui ou non ils vous ont causé de sérieux problèmes?

	Oui	Non
a) Recherche d'un logement.....	18.43	81.06
Si oui, explicitez:_____		
b) Adaptation au travail.....	23.23	75.50
Si oui, explicitez:_____		
c) Relations sociales.....	33.83	64.64
Si oui, explicitez:_____		
d) Coutumes alimentaires.....	19.94	78.53
Si oui, explicitez:_____		
e) Climat.....	18.93	79.54
Si oui, explicitez:_____		
f) Compréhension de la langue.....	24.49	73.48
Si oui, explicitez:_____		
g) Relations de travail.....	13.38	83.08
Si oui, explicitez:_____		
h) Manque d'argent.....	64.64	33.83
Si oui, explicitez:_____		
i) Voiture, transport.....	39.89	57.57
Si oui, explicitez:_____		

COMMENTAIRES ET BILAN

33: Comment considérez-vous l'accueil qui vous a été réservé:
- à votre arrivée à l'aéroport:
  a) satisfaisant..... 62.12
  b) insatisfaisant..... 14.14
  c) ne s'applique pas..... 23.23
- à votre arrivée dans la ville où vous travaillez:
  a) satisfaisant..... 58.83
  b) insatisfaisant..... 19.44
  c) ne s'applique pas..... 20.20
- à votre travail:
  a) satisfaisant..... 79.79
  b) insatisfaisant..... 12.12
  c) ne s'applique pas..... 7.07

34: Le milieu québécois tel que vous le connaissez actuellement correspond-il à l'image que vous en aviez à votre arrivée?
  a) Totalement..... 2.77
  b) En grande partie..... 43.43
  c) Peu..... 32.82
  d) Pas du tout..... 18.43

35: L'information que vous avez reçue avant votre départ de France était-elle:

a) adéquate..... 36.11
b) inadéquate..... 37.37
c) je n'ai reçu aucune information..... 23.93

36: D'après vous pourquoi les coopérants choisissent-ils de venir au Québec?

a) Apprentissage de l'anglais..... 7.50
b) Perfectionnement technique..... 13.40
c) Possiblité d'intégration au marché du travail américain..... 12.35
d) Etablissement de liens plus étroits entre le Québec et la France.. 6.27
e) Exemption du service militaire traditionnel..... 31.46
f) Conditions de vie meilleures..... 6.55
g) Connaissance du Québec..... 13.11
h) Avoir un mode de vie occidental..... 7.03
i) Assistance au développement du Québec..... 2.28

37: Selon vous, le programme de coopération tel qu'il existe au Québec répond-il aux objectifs généraux du service national?

a) Oui..... 42.17
b) Non..... 18.43
c) Je ne connais pas ces objectifs..... 38.88

38: Dans les mêmes conditions, recommenceriez-vous cette expérience?

a) Oui..... 89.39
b) Non..... 9.09

Explicitez_____

39: Si vous êtes marié:
Votre épouse recommencerait-elle cette expérience dans les mêmes conditions?

a) Oui..... 77.02
b) Non..... 22.97

Explicitez_____

40: Demeurerez-vous au Québec à la fin de votre service national?

a) Oui..... 36.11
b) Non..... 30.80
c) Je ne sais pas..... 32.82

Si oui:
Avez-vous déjà trouvé un emploi?

a) Oui..... 48.50
b) Non..... 51.49

Avez-vous entrepris des démarches en ce sens?

a) Oui..... 55.42
b) Non..... 44.57

Comptez-vous demeurer au poste que vous occupez actuellement?

a) Oui..... 58.58
b) Non..... 41.41

41: Souhaiteriez-vous que des rencontres soient organisées entre les coopérants et des responsables québécois du programme de coopération?

a) Oui..... 79.04

b) En grande partie..... 51.76
c) Peu..... 30.05
d) Pas du tout..... 5.80

32: Voici une liste de situations qui peuvent causer des difficultés à un nouvel arrivant au Québec; indiquez si oui ou non ils vous ont causé de sérieux problèmes?

	Oui	Non
a) Recherche d'un logement.....	18.43	81.06
Si oui, explicitez:_____		
b) Adaptation au travail.....	23.23	75.50
Si oui, explicitez:_____		
c) Relations sociales.....	33.83	64.64
Si oui, explicitez:_____		
d) Coutumes alimentaires.....	19.94	78.53
Si oui, explicitez:_____		
e) Climat.....	18.93	79.54
Si oui, explicitez:_____		
f) Compréhension de la langue.....	24.49	73.48
Si oui, explicitez:_____		
g) Relations de travail.....	13.38	83.08
Si oui, explicitez:_____		
h) Manque d'argent.....	64.64	33.83
Si oui, explicitez:_____		
i) Voiture, transport.....	39.89	57.57
Si oui, explicitez:_____		

COMMENTAIRES ET BILAN

33: Comment considérez-vous l'accueil qui vous a été réservé:

- à votre arrivée à l'aéroport:
  a) satisfaisant..... 62.12
  b) insatisfaisant..... 14.14
  c) ne s'applique pas..... 23.23
- à votre arrivée dans la ville où vous travaillez:
  a) satisfaisant..... 58.83
  b) insatisfaisant..... 19.44
  c) ne s'applique pas..... 20.20
- à votre travail:
  a) satisfaisant..... 79.79
  b) insatisfaisant..... 12.12
  c) ne s'applique pas..... 7.07

34: Le milieu québécois tel que vous le connaissez actuellement correspond-il à l'image que vous en aviez à votre arrivée?

a) Totalement..... 2.77
b) En grande partie..... 43.43
c) Peu..... 32.82
d) Pas du tout..... 18.43

35: L'information que vous avez reçue avant votre départ de France était-elle:

a) adéquate..... 36.11
b) inadéquate..... 37.37
c) je n'ai reçu aucune information..... 23.93

36: D'après vous pourquoi les coopérants choisissent-ils de venir au Québec?

a) Apprentissage de l'anglais..... 7.50
b) Perfectionnement technique..... 13.40
c) Possiblité d'intégration au marché du travail américain..... 12.35
d) Etablissement de liens plus étroits entre le Québec et la France.. 6.27
e) Exemption du service militaire traditionnel..... 31.46
f) Conditions de vie meilleures..... 6.55
g) Connaissance du Québec..... 13.11
h) Avoir un mode de vie occidental..... 7.03
i) Assistance au développement du Québec..... 2.28

37: Selon vous, le programme de coopération tel qu'il existe au Québec répond-il aux objectifs généraux du service national?

a) Oui..... 42.17
b) Non..... 18.43
c) Je ne connais pas ces objectifs..... 38.88

38: Dans les mêmes conditions, recommenceriez-vous cette expérience?

a) Oui..... 89.39
b) Non..... 9.09

Explicitez_____

39: Si vous êtes marié:
Votre épouse recommencerait-elle cette expérience dans les mêmes conditions?

a) Oui..... 77.02
b) Non..... 22.97

Explicitez_____

40: Demeurerez-vous au Québec à la fin de votre service national?

a) Oui..... 36.11
b) Non..... 30.80
c) Je ne sais pas..... 32.82

Si oui:
Avez-vous déjà trouvé un emploi?

a) Oui..... 48.50
b) Non..... 51.49

Avez-vous entrepris des démarches en ce sens?

a) Oui..... 55.42
b) Non..... 44.57

Comptez-vous demeurer au poste que vous occupez actuellement?

a) Oui..... 58.58
b) Non..... 41.41

41: Souhaiteriez-vous que des rencontres soient organisées entre les coopérants et des responsables québécois du programme de coopération?

a) Oui..... 79.04

b) Non..... 17.17
Si oui, quels sujets devrait-on aborder dans ces rencontres?_____

42: Auriez-vous l'obligeance de donner à la page qui suit quelques commentaires sur les points suivants:
a) utilité de ce questionnaire
b) problèmes qui n'auraient pas été abordés
c) améliorations possibles au programme de coopération